

JÉSUS-CHRIST NOTRE JUSTICE

Arthur G. Daniells



Préface

Les membres du comité de l'Association pastorale réunis à "Des Moines", Iowa, le 22 octobre 1924, demandèrent "à frère Daniells de préparer une compilation des écrits de madame White relatifs à la justification par la foi".

J'entrepris donc ce travail en collaboration avec mes collègues de ladite Association. En harmonie avec le projet initial d'une compilation des écrits de madame White sur ce sujet, je fis des recherches exhaustives dans ces écrits, en lesquels notre Église a pleine confiance, plus précisément dans les ouvrages publiés entre 1887 et 1912 et les articles parus dans nos revues au cours de cette même période de vingt-cinq ans. Le champ d'investigation était tellement vaste, les perles cachées ainsi mises à jour si merveilleuses et si lumineuses que je fus confondu et saisi de crainte à la pensée de la charge solennelle qui m'était confiée. Je devais faire resurgir ces perles de l'obscurité et les mettre en valeur de telle façon que par leur éclat et leur beauté elles attirent l'attention

et soient acceptées comme il convient, en vue du glorieux accomplissement de l'œuvre assignée à l'Église du reste.

Recherchant les avis et les conseils de mes collègues, je leur envoyai quelques chapitres du manuscrit pour une lecture attentive et d'éventuelles suggestions. Les réponses de mes compagnons d'œuvre d'Amérique du Nord furent on ne peut plus encourageantes et approbatives. Ils insistèrent pour que ce travail fût rapidement achevé. Un certain nombre d'entre eux suggérèrent que la compilation des écrits de l'Esprit de prophétie soit précédée d'un chapitre sur la justification par la foi d'après la Bible. Ils estimaient que cette introduction conférerait ainsi l'autorité scripturaire à un sujet si important pour le peuple de Dieu.

L'Écriture montre clairement le chemin de la justification par la foi. Les écrits de l'Esprit de prophétie expliquent cette doctrine et la mettent en valeur. Aveuglés et lents à comprendre, nous avons erré loin de ce chemin et, pendant de nombreuses

années, nous n'avons pas su apprécier cette vérité sublime. Mais notre grand Chef n'a pas cessé d'adresser des appels à son peuple pour qu'il revienne à ce fondement important de l'Évangile et reçoive par la foi la justice imputée de Jésus pour ses péchés passés et sa justice impartie, afin que la divinité soit révélée dans la nature humaine.

Pour un travail de cette importance, il semblait nécessaire de faire plus que de rassembler simplement de nombreuses citations éparses. Il importait de les classer dans l'ordre chronologique. Ainsi, ces déclarations seraient mieux situées dans leur contexte historique et l'on comprendrait plus facilement l'effet qu'elles produisirent. Procéder différemment aurait rendu notre travail confus et fastidieux.

Une étude attentive et comparée des écrits de l'Esprit de prophétie sur le thème de la justification par la foi nous amena à la ferme conviction que l'instruction donnée présentait deux aspects :

- 1) Fait magistral et surprenant : par la foi au

Fils de Dieu, les pécheurs peuvent recevoir la justice divine.

2) Intervention providentielle de Dieu et son dessein en envoyant le message de la justification par la foi à son peuple rassemblé à la session de la Conférence Générale de Minnéapolis, Minnesota, en 1888. Les adventistes du 7^e jour ne doivent pas négliger ce dernier point, oubliant la leçon si importante que le Seigneur se proposait de leur donner.

Il m'a donc semblé nécessaire d'ajouter aux citations quelques indications concernant les expériences faites à ce sujet à l'Assemblée de Minnéapolis et au cours des années suivantes.

La plupart de nos membres ignorent aujourd'hui tous ces faits. Il importe de les en informer, car ils ont besoin de ce message. Nous avons donc vu la nécessité de reproduire au moins une partie des instructions données à cette époque, en les expliquant brièvement.

Ceux qui ont une pleine confiance dans le don de l'Esprit de prophétie fait à l'Église du reste accorderont une grande valeur à ce travail de compilation. Quelques-unes seulement de ces citations ont été rééditées depuis leur première parution dans "Review and Herald". Mais la plupart de ces messages sont peu à peu tombés dans l'oubli. Aucun document ne les a groupés de façon systématique et dans l'ordre chronologique. Puissent-ils faire leur œuvre dans le cœur de tous ceux qui liront ces pages ! Quelle merveilleuse bénédiction le ciel n'est-il pas disposé à leur accorder !

A.G.D.

Chapitre 1

Jésus-Christ, notre justice

Jésus-Christ, notre justice ! C'est le message sublime qui se dégage des saintes Écritures. Quelle que soit la façon dont on le présente et le point de vue où l'on se place, c'est toujours ce thème qui est au centre de la Révélation.

Le récit de la création révèle la sagesse et la puissance merveilleuses de Jésus, par qui toutes choses ont été créées. (Col. 1:14-16) Le péché du premier Adam, avec ses terribles conséquences, est mentionné dans les saintes Écritures afin que l'on puisse reconnaître en Jésus, le second Adam, le Rédempteur et le Restaurateur de toutes choses. (Rom. 5:12-21) La mort dans toute son horreur nous est présentée pour que le Christ soit exalté et glorifié comme la source de la vie. (1 Cor. 15:22) Les déceptions, les peines et les tragédies de cette vie sont aussi rapportées afin que l'on puisse voir en Christ le grand Consolateur et le Libérateur. (Jean 16:33) Notre nature pécheresse et corrompue

est révélée sous son aspect le plus sombre pour que le Christ apparaisse comme celui qui purifie, et soit vraiment pour nous "l'Éternel, notre justice". (Jér. 23:6)

Ainsi en est-il à travers le livre sacré. Chaque parcelle de vérité, chaque affirmation conduit au Christ qui nous justifie.

Ce sujet d'importance vitale qu'est la justification occupe une large place dans la Bible. Son origine, sa nature, la possibilité pour le pécheur de l'obtenir et les conditions permettant de se l'approprier sont présentées avec une grande clarté dans ce livre extraordinaire.

Voici ce que nous lisons dans l'Écriture au sujet de l'origine de la justice : "À toi, Seigneur, est la justice." (Dan. 9:7) "L'Éternel est juste dans toutes ses voies." (Ps. 145:17) "Ta justice est comme les montagnes de Dieu." (Ps. 36:7) "Ta justice est une justice éternelle." (Ps. 119:142) "L'Éternel est juste, il aime la justice." (Ps. 11:7) "Il n'y a point en lui d'injustice." (Ps. 92:15).

Concernant la nature de la justice, la Parole de Dieu est très explicite. Cette justice est à l'opposé même du péché, elle est liée à la sainteté ou à la piété : "Éveillez-vous à la justice et ne péchez pas." (1 Cor. 15:34) "C'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité." (Éph. 4:22-24) "Le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité." (Éph. 5:9) "Recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur." (1 Tim. 6:11) "Toute injustice est un péché." (1 Jean 5:17)

La déclaration la plus belle et la plus évocatrice concernant la justice se trouve peut-être dans cette parole s'appliquant à Jésus : "Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux." (Héb. 1:9)

La justice est donc l'antithèse du péché.

Ainsi la Parole déclare que Dieu est la source de la justice; c'est là un des attributs de la Divinité.

La question cruciale, celle qui porte le plus à conséquence pour nous, c'est l'attitude personnelle que nous adoptons envers cette justice. Celle-ci est-elle quelque peu inhérente à la nature humaine ? Si oui, comment peut-on l'entretenir et la développer ? Sinon, y a-t-il un moyen de l'obtenir, comment et quand ?

Pour l'esprit ignorant et non éclairé par la Parole de Dieu, il y a là un problème grave et déconcertant. Dans ses efforts pour le résoudre, l'homme a proposé de nombreuses solutions. Mais l'incertitude et la confusion disparaissent devant la vérité exposée par les saintes Écritures.

Les Écrits sacrés déclarent en effet : "Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu." (Rom. 3:23) "Nous sommes charnels, vendus au péché."

(Rom. 7:14) "Il n'y a pas de juste, pas même un seul." (Rom. 3:10) "Ce qui est bon ... n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair." (Rom. 7:18) "Nous sommes remplis de toute espèce d'injustice." (Rom. 1:29)

Il n'y a désormais plus aucun doute : la justice n'appartient pas à la nature humaine. Celle-ci est au contraire remplie d'injustice.

Mais la même Parole nous apporte une bonne nouvelle : Dieu nous donne le moyen d'être purifiés de notre iniquité et revêtus de sa justice. Adam en eut la révélation aussitôt après avoir perdu son état de sainteté. Cette solution miséricordieuse fut comprise et put être acceptée par les hommes déchus dès le début de leur violent et inégal conflit avec le péché. C'est ce qui découle des témoignages suivants rapportés par les saintes Écritures.

1) Dans un de ses sermons, Jésus fait allusion au second fils d'Adam, et le qualifie de "juste". (Mat. 23:35) Paul déclare à son tour qu'Abel obtint

la certitude de sa justification. (Héb. 11:4)

2) "L'Éternel dit à Noé : entre dans l'arche, toi et toute ta maison; car je t'ai vu juste devant moi parmi cette génération." Gen. 7:1. "Noé était un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu." (Gen. 6:9)

3) "Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice." (Rom.4:3)

4) "Et s'il a délivré le juste Lot, profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journallement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles)." (2 Pierre 2:7, 8)

5) De Zacharie et d'Élisabeth, contemporains de la naissance de Jésus, il est dit : "Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur." (Luc 1:6)

6) L'apôtre Paul déclare que les Gentils auxquels il a prêché l'Évangile ont "obtenu la justice". (Rom. 9:30; 6:17-22)

Ainsi nous voyons que depuis la promesse faite à Adam jusqu'à la fin des temps apostoliques, il y eut des hommes et des femmes qui obtinrent la justice divine et reçurent l'assurance qu'ils étaient agréables au Seigneur.

À quelles conditions peut-on obtenir la justice ?

Comment cette chose merveilleuse peut-elle se réaliser ?

Les conditions de vie de ces hommes et de ces femmes étaient-elles particulièrement favorables à l'acquisition de la justice ? Avaient-ils des qualités supérieures leur permettant d'atteindre ce haut degré de sainteté ?

Tous les témoignages apportent une réponse négative. Ces hommes étaient de la même nature que nous, et leur entourage était journallement pour

leurs âmes justes une source de tourment. (2 Pierre 2:7, 8) Ils obtinrent la précieuse grâce de la justice de la seule manière possible pour un homme depuis le péché d'Adam.

Le moyen d'être justifié est clairement défini dans le Nouveau Testament. L'explication la plus complète en est donnée dans l'épître de Paul aux Romains. Au début de sa démonstration, l'apôtre déclare : "Je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit ... parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi." (Rom. 1:16, 17)

C'est l'Évangile qui révèle aux hommes la justice de Dieu et le moyen par lequel le pécheur peut l'obtenir, c'est-à-dire la foi. "Car nul ne sera justifié (considéré comme juste) devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. Mais maintenant, sans la loi (les œuvres de la loi) est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage (laquelle est approuvée, acceptée par) la loi et les prophètes,

justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient." (Rom. 3:20-22)

Au début de son exposé, l'apôtre montre le rôle de la loi dans le problème de la justification. "C'est par la loi que vient la connaissance du péché." La connaissance du péché, non la délivrance. La loi fait ressortir la culpabilité du monde entier devant Dieu (Rom. 3) mais elle ne peut le délivrer du péché. Nul effort pour observer la loi ne peut faire disparaître la culpabilité de l'homme ni lui apporter la justice divine.

Cette justice provient de la foi en Jésus, "que Dieu a destiné, par son sang, à être pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience." (Rom. 3:22-25)

C'est par la foi dans le sacrifice du Christ que tous les péchés du croyant sont effacés et que la justice de Dieu lui est imputée. Quelle merveilleuse métamorphose ! Quelle manifestation de l'amour et

de la grâce de Dieu ! Voici un homme né dans le péché. Comme le dit Paul, il est "rempli de toutes sortes d'injustices". Son héritage du péché est le plus lourd qui soit. Son entourage est du niveau le plus bas. Mais voici que pour lui l'amour de Dieu resplendit de la croix du Calvaire et brise son cœur. Il se repent, confesse ses péchés et, par la foi, accepte Jésus comme son Sauveur. À l'instant même, Dieu le reçoit comme son enfant. Tous ses péchés sont pardonnés, sa culpabilité est effacée. Il est considéré comme juste et la loi divine ne le condamne plus. Ce changement étonnant et miraculeux peut se produire instantanément. Telle est la justification par la foi.

Après avoir exposé clairement cette vérité, l'apôtre l'illustre par l'expérience d'Abraham.

"Que dirons-nous donc qu'Abraham, notre père, a obtenu selon la chair ?"

Devançant sa réponse, nous dirons : Abraham a été justifié. Mais comment ? L'apôtre Paul nous le dit : "Si Abraham a été justifié (considéré comme

juste) par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non devant Dieu." (Rom. 4:2)

Peut-on être justifié par les œuvres ? Que dit l'Écriture ? "Abraham crut à Dieu, et cela (sa foi) lui fut imputé à justice." (Rom. 4:3) Cette déclaration détermine une fois pour toutes le moyen par lequel Abraham a obtenu la justice de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, mais par la foi.

L'unique moyen de justification

Après avoir montré comment Abraham obtint la justice divine, Paul affirme que nul ne peut être justifié par un autre moyen. "À celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice." (Rom. 4:5)

Quelle bonté ! Quelle compassion ! Le Seigneur, qui est "juste dans toutes ses voies", offre sa propre justice au pauvre pécheur, faible et désespéré, mais qui croit en sa parole. Relisons ce verset : "À celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en lui ..., sa foi lui est imputée à justice."

Cette vérité est fondamentale. Son importance est telle que l'apôtre consacre un chapitre entier à redire ce qu'il avait déjà brièvement exposé. Voyons-en quelques points :

"De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres." (Rom. 4:6)

"Nous disons que la foi fut imputée à justice à Abraham." (Rom. 4:9)

"Ayant la pleine conviction que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé; c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses (péchés), et est ressuscité pour notre justification (justice)." (Rom. 4:21-25)

Ce passage clair et précis révèle à toute âme

perdue le seul moyen d'être justifiée du péché, délivrée de la condamnation et de la mort. Tout ce que dit l'Écriture à ce sujet est en harmonie avec les déclarations de Paul.

Ces quatre mots "justification par la foi" expriment ce que l'intelligence humaine peut saisir de plus merveilleux ici-bas : le don infini que Dieu, dans toute sa plénitude, a accordé à l'humanité. Des millions de croyants, à travers les âges, ont étudié cette grande vérité, qui a fait leur joie. Aujourd'hui encore, ce sujet revêt une importance capitale et offre le même intérêt.

Résumons ces déclarations :

La loi de Dieu réclame la justice de la part de tous ceux qui sont sous sa juridiction. Mais par leur transgression les hommes sont devenus incapables de satisfaire à cette exigence. Que doit donc faire le pécheur ? Sa transgression des préceptes divins l'a rendu injuste et le condamne. Il doit alors en supporter la conséquence et mourir, car il ne peut payer la dette ainsi contractée qu'au prix de sa vie.

Il ne peut échapper à la condamnation. Que faire donc ? Y a-t-il une issue à cette situation désespérée ? Certainement.

"Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage (laquelle est approuvée, acceptée par) la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient." (Rom. 3:21, 22)

Ainsi, seule "la foi" peut satisfaire aux exigences de la loi. Pour un esprit charnel et non éclairé, cette solution paraît un mystère. La loi requiert l'obéissance, elle réclame la justice dans tous les actes de la vie. Comment peut-on répondre à une telle exigence par la foi, et non par les œuvres ? La réponse est contenue dans ces paroles : "Ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience." (Rom. 3:24, 25)

Quelle merveilleuse solution à ce terrible problème qu'est le péché ! Seul un Père d'une compassion et d'une sagesse infinies pouvait en être l'auteur. Seuls, des écrits inspirés, le pur Évangile de Jésus-Christ, pouvaient révéler comment, d'un être pécheur, il peut sortir un être juste.

"Celui qui s'est rendu coupable d'une telle offense peut, par la foi, se réclamer devant Dieu des mérites du Christ. L'obéissance du Fils de Dieu sera mise alors au compte du pécheur; sa justice compensera l'échec de l'homme." — Review and Herald, 4 nov. 1890.

Jésus est venu dans le monde pour nous racheter. Devenu notre substitut, il a pris notre place dans le conflit avec Satan et le péché. Il a été tenté en toutes choses comme nous le sommes, mais sans jamais pécher. Il a aimé la justice et haï l'iniquité. Sa vie de parfaite obéissance fut en harmonie avec les plus hautes exigences de la loi. O merveille, Dieu accepte la justice du Christ à la

place de notre injustice !

Dans cette œuvre, "Dieu reçoit, pardonne, justifie ... et aime le pécheur comme il aime son Fils". (Idem.) Rien d'étonnant à ce que Paul proclame au monde entier que c'est l'amour du Christ qui l'anime et le contraint dans ses durs travaux. C'est pour lui un grand privilège et une joie immense que de "regarder toutes choses comme une perte .., afin de gagner Christ", et d'être revêtu de la justice imputée au pécheur par la foi !

Voici donc comment la foi remplace les œuvres et comment elle est imputée à justice. Cette merveilleuse vérité devrait être parfaitement claire pour chaque croyant et devenir une expérience personnelle. Elle devrait nous rendre capables de cesser d'agir et de lutter par nous-mêmes pour nous confier, avec une foi sereine et vivante, dans les mérites de la justice du Christ acquise par son obéissance. Nous devons présenter ses mérites à Dieu à la place de nos faiblesses, accepter le pardon et la justification, et connaître maintenant la paix et la joie qui en découlent.

"Étant donc justifiés (considérés comme justes) par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ." (Rom. 5:1)

Beaucoup se sont égarés

Comme il est étrange et attristant que ce moyen de justification, pourtant simple et merveilleux, soit difficilement accepté par nos cœurs charnels ! Paul était grandement affligé de ce qu'Israël, son peuple selon la chair, se soit irrémédiablement écarté du chemin. Il dit : "Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. Pourquoi ? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres." (Rom. 9:31, 32).

D'autre part, "les païens, qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi". (Rom. 9:30)

Et maintenant, l'apôtre révèle le véritable motif de l'échec d'Israël : "Ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice,

ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu; car Christ est la fin de la loi (celui sur qui la loi attire l'attention), pour la justification de tous ceux qui croient." (Rom. 10:3, 4)

Enfin, l'apôtre conclut l'exposé de ce thème extraordinaire par cette affirmation : "La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut." (Rom. 10:8-10)

La "justification par la foi" n'est pas une simple théorie. On peut croire à cette doctrine tout en méconnaissant la justice de Dieu et en cherchant à établir sa propre justice.

La justification par la foi est une expérience. C'est la soumission à la justice divine, un changement d'attitude envers Dieu et sa loi, une régénération, une nouvelle naissance. Sans cette

transformation, il ne peut y avoir d'espoir pour le pécheur, car il reste sous la condamnation de la loi sainte et immuable de Dieu. Cette terrible sentence demeurera suspendue au-dessus de sa tête.

Il est donc indispensable que cette transformation essentielle appelée justification par la foi se produise dans nos cœurs et s'y affermisse par la puissance de Dieu. Alors seulement nous pourrons vraiment prier comme le Seigneur lui-même : "Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié !"

"Ce nom est sanctifié par les anges des cieux et par les habitants des mondes qui n'ont point péché. En disant : "Que ton nom soit sanctifié", vous exprimez le désir que ce nom soit sanctifié dans le monde et aussi en vous. Dieu vous a reconnus comme ses enfants devant les anges et devant les hommes; craignez donc d'outrager le "beau nom que vous portez". (Jac. 2:7) Dieu vous envoie dans le monde comme ses représentants. Vos moindres actions doivent glorifier son nom. Cette prière exige de vous que vous modeliez votre caractère

sur le sien. Vous ne pouvez sanctifier son nom, vous ne pouvez le représenter dans le monde si votre vie et votre caractère ne représentent pas sa vie et son caractère. Ce n'est qu'en acceptant sa grâce et sa justice que vous y parviendrez." — Jésus et le bonheur, p. 114.

Chapitre 2

Un message d'importance capitale

En 1888, l'Église adventiste du septième jour reçut un message de réveil très précis. On l'appela, à l'époque, la "justification par la foi". Le message lui-même aussi bien que la façon dont il fut présenté produisirent dans l'esprit des prédicateurs et des membres d'église une impression profonde et durable que le temps n'a pas pu effacer. Aujourd'hui encore, nombre de ceux qui entendirent alors ce message lui accordent toute leur attention et en font une application personnelle. Au cours de ces dernières années, beaucoup ont gardé la ferme conviction que ce message occuperait un jour une place prépondérante parmi nous, et que le Seigneur accomplirait par ce moyen une œuvre de purification et de régénération dans l'Église.

Ce qui communiqua cette certitude à nos frères,

ce fut surtout le témoignage divin rendu à la proclamation du message de la justification par la foi, lors de la session de la Conférence Générale de Minneapolis, Minnesota, en 1888. Dès le début, l'Esprit de prophétie plaça sur ce message le sceau de son approbation. En des termes aussi clairs que précis, le Seigneur nous révéla qu'il conduisait et suscitait lui-même des hommes pour la proclamation de ce message.

Voici ce que déclare l'Esprit de prophétie au sujet de cette assemblée historique et de ceux qui délivrèrent ce message :

"Dans son immense miséricorde, le Seigneur a envoyé à son peuple un message particulièrement précieux. ... Celui-ci doit présenter au monde d'une façon saisissante le sacrifice du Sauveur accompli pour les péchés de l'humanité tout entière. Il apporte la justification par la foi en Jésus; il invite les croyants à recevoir la justice du Christ manifestée par l'obéissance à tous les commandements de Dieu. Nombreux sont ceux qui ont perdu Jésus de vue. Ils ont besoin que leurs

regards soient de nouveau dirigés sur la personne du Christ, sur ses mérites et son amour immuable pour l'humanité. La toute-puissance repose entre ses mains, de sorte qu'il peut répandre ses richesses sur les êtres humains, à qui il communique aussi le don inestimable de sa propre justice. Ce message, que Dieu ordonna de délivrer au monde, c'est celui du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte et accompagné de l'abondante effusion du Saint-Esprit." — Testimonies to Ministers, p. 91,92.

Cette déclaration a une telle portée qu'elle mérite une étude plus approfondie. Analysons-la brièvement.

1) Un message particulièrement précieux

"Dans son immense miséricorde, le Seigneur a envoyé à son peuple un message particulièrement précieux."

2) Son but

"Ce message devait présenter au monde d'une façon saisissante le sacrifice du Sauveur accompli pour les péchés de l'humanité tout entière."

3) Sa nature

a) "Il apporte la justification par la foi."

b) "Il invite les croyants à recevoir la justice du Christ manifestée par l'obéissance à tous les commandements de Dieu."

4) Le besoin du message

a) "Nombreux sont ceux qui ont perdu Jésus de vue."

b) "Ils ont besoin que leurs regards soient de nouveau dirigés sur la personne de Jésus, sur ses mérites et son amour immuable pour l'humanité."

5) Ses moyens

a) "La toute-puissance repose entre ses mains",

b) "de sorte qu'il peut répandre ses richesses sur les êtres humains"

c) "à qui il communique aussi le don inestimable de sa propre justice".

6) Sa portée

C'est le "message que Dieu ordonna de délivrer au monde".

7) Ce qu'il est, en réalité

"C'est celui du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte et accompagné de l'abondante effusion du Saint-Esprit."

On a peine à croire que certains membres de nos églises aient pu douter de l'origine divine de ce message. Il est pourtant dit explicitement que c'est le Seigneur qui l'envoya, et qu'il agit lui-même

dans les esprits pour que les croyants en soient imprégnés et le proclament avec ferveur. On avait oublié que le comportement des prédicateurs de ce message au cours des années suivantes n'avait aucun rapport avec la déclaration formelle et souvent renouvelée selon laquelle le Seigneur les avait incités à prêcher cette vérité fondamentale de l'Évangile au peuple de Dieu, en ces temps particuliers.

Dieu désirait que ce message de la justification par la foi fût présenté non seulement à son Église, mais aussi au monde. En fait, il s'agit du "message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte et accompagné de l'abondante effusion du Saint-Esprit". Il est évident que la proclamation de ce message n'était pas limitée à l'époque de la session de Minneapolis, mais qu'elle s'étend jusqu'à la fin des temps. Par conséquent, ce message a autant d'importance pour l'Église d'aujourd'hui qu'il en avait pour celle de 1888. Plus nous approchons du grand jour du Seigneur, plus il sera nécessaire. Sans nul doute, nous avons toutes raisons de nous pencher sur ce thème pour l'étudier d'une façon

plus approfondie afin de le proclamer avec force.

Les messages et les interventions du Seigneur sont toujours lourds de signification, et indispensables à l'accomplissement de l'œuvre particulière avec laquelle ils sont en rapport. Dieu les envoie pour la réalisation de ses desseins. On ne peut les ignorer. Tôt ou tard, il nous faudra les comprendre, les accepter et leur redonner leur vraie place. Nous devons par conséquent nous attendre à ce que le message de la justification par la foi, délivré avec tant de clarté à l'Église en 1888, reçoive une place prépondérante à la fin de l'histoire de notre Mouvement.

Chapitre 3

Préparation au message de 1888

Dans les relations de Dieu avec son peuple rapportées par l'Écriture se trouve une précieuse instruction pour l'Église du reste. Elle montre que le dessein éternel du Très-Haut est demeuré immuable au cours des siècles et que le Seigneur n'a pas permis à quoi que ce soit de l'anéantir. À travers toutes les crises et tous les bouleversements, Dieu est resté le maître. Il a prévu les périls dissimulés le long du chemin et envoyé des avertissements à son peuple afin de l'en protéger. Au moment opportun, Dieu a suscité des messagers pour le réveiller et le régénérer. Nous en trouvons un exemple dans l'histoire de l'exode, dans celle de Samuel et du peuple d'Israël ou de David et de son royaume, et dans les tragiques expériences de Jérémie au royaume de Juda.

Dans les récits de ces crises graves, nous

constatons que les messages divins avaient un double caractère. D'une part, ils soulignaient les erreurs dans lesquelles le peuple d'Israël était tombé et ils le prévenaient des événements tragiques qui surviendraient s'il ne revenait pas à Dieu. D'autre part, ils lui révélaient clairement quels étaient ses besoins et lui donnaient l'assurance que le Seigneur y pourvoirait, inspirerait son peuple et l'aiderait à saisir la main tendue, si seulement il revenait à lui de tout son cœur. Le Seigneur disposait des moyens propres à permettre au peuple élu d'affronter chaque séduction et chaque péril par lesquels Satan cherchait à causer sa perte.

Les expériences de nos frères touchant le message de la justification par la foi ressemblent étrangement à celles que connurent les enfants d'Israël dans les temps anciens. Il est bon de prêter la plus grande attention aux témoignages de l'Esprit de prophétie qui ont précédé de peu la session de la Conférence Générale de Minneapolis, en 1888.

Les messages de 1887

En 1887, l'Esprit de prophétie mit l'Église en garde, à plusieurs reprises, contre le formalisme dans lequel elle sombrait. On substituait les formes extérieures, les cérémonies, les doctrines, l'organisation et les activités à cette expérience profonde qui provient de la seule communion avec Jésus, notre Seigneur. Tout au long de l'année, ce danger fut placé devant les yeux des pasteurs et des membres d'église par des messages parus dans "Review and Herald". Afin de donner une idée de la gravité de la situation et de permettre une meilleure compréhension de ces avertissements, citons quelques témoignages, en indiquant la date de leur parution.

"On peut avoir une foi partielle et formaliste et perdre la vie éternelle tout en l'ayant pourtant désirée. On peut observer certains principes de l'Écriture, être considéré comme chrétien, et être néanmoins perdu parce qu'il manque certaines vertus indispensables." — R.H., 11 janv. 1887.

Deux semaines après, paraissait un autre message :

"L'observation de formes extérieures ne répondra jamais aux besoins de l'âme. Une simple profession de christianisme ne sera pas suffisante pour affronter l'épreuve du jugement." — R. H., 25 janv. 1887.

Voici ce qui parut encore trois semaines plus tard :

"Il y a trop de formalisme dans l'Église. Des âmes périssent faute de lumière et de connaissance. Nous devrions être si étroitement unis à la source de lumière que le monde soit éclairé par notre intermédiaire. ... Ceux qui prétendent être guidés par la Parole de Dieu peuvent être familiers avec les fondements de la foi, mais ressembler au figuier stérile qui étalait son feuillage à la face du monde et que le Maître trouva dépourvu de fruits." - R.H., 15 fév. 1887.

À nouveau, deux semaines plus tard, parut cet

autre message de la même importance :

"Sur le mont des Oliviers, le Seigneur Jésus déclara clairement que "parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira". Il faisait allusion à une classe de gens qui avaient auparavant un niveau élevé de spiritualité. On conserve une forme de religion en fréquentant les services religieux, mais où est l'amour de Jésus ? La spiritualité se meurt. ... N'accomplirons-nous pas les désirs de l'Esprit de Dieu ? Ne délaierons-nous pas notre attitude formaliste pour rechercher davantage une piété pratique ?" — R.H., 1er mars 1887; reproduit dans Test. vol. 5, p. 538, 539, traduit dans Tém., vol. II, p. 248.

Au cours de l'année, des messages nous furent constamment dispensés, nous avertissant que le formalisme pénétrait dans l'Église, que nous mettions beaucoup trop notre confiance dans les cérémonies, les théories, les pratiques formalistes et un cycle constant d'activités. Ces messages étaient véridiques et ils auraient dû produire une

impression profonde. Mais le formalisme est trompeur et funeste. C'est la pierre cachée et insoupçonnée sur laquelle, à travers les siècles, l'Église a souvent failli tomber et se briser. Paul nous prévient que l'apparence de la piété sans la puissance de Dieu sera l'un des périls des derniers jours, et il nous enjoint de nous détourner de ce qui est trompeur et séduisant. Par des moyens divers, Dieu a sans cesse envoyé des avertissements à son Église afin qu'elle échappe au danger du formalisme.

C'est précisément pour nous préserver de cette erreur fatale et de ses conséquences que l'Esprit de prophétie renouvela ses avertissements en 1887 et que le message de la justification par la foi nous fut donné.

Notre Mouvement vient de Dieu et triomphera glorieusement. Son organisation est d'origine divine, ses départements, fonctionnant avec une parfaite harmonie, en constituent les divers rouages. Mais ceux-ci sont incomplets sans l'Esprit qui leur donnera de la puissance et une prompt

efficacité. Ils sont composés d'hommes et de femmes. Ce sont ces derniers, et non des départements, que le Seigneur baptise. Lorsque les hommes reçoivent la puissance de l'Esprit, ces magnifiques rouages se meuvent rapidement vers la tâche qui leur est assignée. Cela doit se réaliser individuellement avant de pouvoir l'être collectivement. Que notre besoin du secours divin est alors impérieux !

Mais il n'y eut pas que des avertissements à l'encontre des théories de l'activisme, du formalisme et des rouages de l'organisation. Avec ces mises en garde, nous reçûmes un message direct, puissant et positif nous montrant avec précision ce que nous devons faire pour nous sauver de cette situation. Nous ne pouvons pas reproduire ici la totalité de ce message, à cause de sa longueur. Toutefois, des extraits permettront de se faire quelque idée de son importance et de l'espérance qu'il apporterait à l'Église si elle tenait compte de ses instructions.

Notre plus grand besoin

"Un réveil de la véritable piété est notre plus urgent besoin. Notre premier devoir est de le rechercher. Nous devons fournir de sérieux efforts pour obtenir la bénédiction du Seigneur, non qu'il ne soit désireux de la répandre sur nous, mais parce que nous ne sommes pas préparés à la recevoir. ... Il y a dans l'Église des personnes qui ne sont pas converties et qui ne sauraient s'unir pour adresser à Dieu une prière fervente et victorieuse. Nous devons nous mettre à l'œuvre individuellement, prier davantage et parler moins. L'iniquité abonde. Le peuple de Dieu doit apprendre à ne pas se contenter d'une piété apparente, dépourvue d'esprit et de puissance. ...

"Nous avons bien plus à craindre du dedans que du dehors. Les obstacles à la puissance et au succès viennent beaucoup plus de l'Église elle-même que du monde. ...

"Satan craint par-dessus tout de voir le peuple de Dieu écarter de son chemin tout ce qui pourrait

empêcher le Seigneur de répandre son Esprit sur une Église languissante et impénitente. Si cela dépendait de lui, jamais plus il n'y aurait de réveil, grand ou petit, jusqu'à la fin des temps. Mais nous n'ignorons pas ses desseins et nous avons la possibilité de lui résister. Lorsque l'Église sera prête à recevoir l'Esprit de Dieu, la bénédiction viendra. Satan ne peut empêcher la bénédiction divine de descendre sur le peuple de Dieu, pas plus qu'il ne peut fermer les écluses des cieux pour que la pluie ne tombe sur la terre. Les méchants et les démons ne parviendront pas à entraver l'œuvre du Seigneur ni à priver ses enfants de la présence divine si ceux-ci veulent bien, avec un cœur contrit et humilié, confesser leurs péchés, les délaissés et se réclamer avec foi des promesses divines. On ne peut triompher de chaque tentation, de chaque influence néfaste, ouverte ou secrète, "ni par la puissance, ni par la force, mais par mon Esprit, dit l'Éternel des armées".

"Quelle est notre condition en ces temps périlleux et solennels ? Hélas ! Que d'orgueil, d'hypocrisie, d'erreurs prévalent dans l'Église !

Quel amour de la mode et des plaisirs, quelle frivolité, quel désir de suprématie ! Tous ces péchés ont obscurci l'esprit, de sorte que l'on n'a plus de discernement pour les choses éternelles." — R.H., 22 mars 1887.

Message ô combien solennel que celui-ci, mais cependant si riche en conseils tendres et secourables, prodigués avec amour ! Quelle espérance sera celle de l'Église, si elle veut bien sincèrement y prendre garde ! N'est-il pas attristant que ce grand message ait été "classé" avec les collections de nos "Review" et qu'il y soit resté enfoui si longtemps ? N'est-il pas temps de le porter à nouveau à la connaissance de nos églises, avec clarté et force, de même qu'Esdras fit resurgir le livre oublié de la loi de Moïse et lut à Israël les instructions qu'il contenait ?

Le remède

Alors que l'année 1887 touchait à sa fin, nous reçûmes un autre message mettant l'accent sur l'unique remède aux maux révélés tout au long de

l'année avec tant de sérieux et de constance : l'union avec Jésus, notre Seigneur.

"Il y a une grande différence entre une union apparente et une réelle communion avec Jésus. Une profession de foi introduit des hommes dans l'Église, mais ne prouve pas qu'ils soient en relation étroite avec le vrai Cep. ... Lorsque cette communion est réalisée, Jésus prend sur lui nos péchés et nous impute sa justice. Il a été fait péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. ...

"Le mal est tellement inhérent à la nature humaine que nul ne peut vaincre s'il n'est uni à Jésus. Cette union nous assure la puissance morale et spirituelle. Si nous avons l'Esprit du Christ, nous porterons les fruits de la justice. ...

"L'union avec le Christ par une foi vivante est durable. Toute autre est éphémère. Jésus nous a choisis le premier et a payé un prix inestimable pour notre rédemption. Le vrai croyant à son tour choisit Jésus et lui donne en toutes choses la

première place. Mais cette union nous en coûte, car elle établit entre le Christ et nous une relation d'entière dépendance, à laquelle doit se soumettre une nature orgueilleuse. Il faut que tous ceux qui veulent la réaliser ressentent leur besoin du sang expiatoire de Jésus et que leur cœur soit changé, leur propre volonté soumise à celle de Dieu. Il s'ensuit une lutte contre tout obstacle, tant extérieur qu'intérieur. Une œuvre douloureuse de renoncement doit s'accomplir, mais aussi une œuvre d'attachement. Nous devons vaincre le péché sous toutes ses formes — l'orgueil, l'égoïsme, la vanité, l'amour du monde — si nous désirons être unis à Jésus. La raison pour laquelle beaucoup déplorent la difficulté de la vie chrétienne, et la cause de leur inconstance, c'est qu'ils tentent de s'attacher eux-mêmes à Jésus sans avoir tout d'abord rompu avec leurs chères idoles." — R.H., 13 déc. 1887.

Ce message nous place au cœur même de l'Évangile — l'union avec Jésus, sans laquelle nul ne saurait vaincre le mal. Par elle, nous nous déchargeons de nos péchés sur le Sauveur, et lui-

même nous impute sa justice. Il s'agit là d'une réalité, non d'une formalité ou d'une cérémonie. Ce n'est ni la qualité de membre d'église ni l'acceptation intellectuelle d'une théorie ou d'un dogme. L'union avec Jésus est une réalité qui satisfait à toutes les exigences de la vie chrétienne. En elle réside notre assurance. Ce fut là notre grand besoin en 1887. Pour nous amener à faire cette expérience, le Seigneur envoya le message de la justification par la foi.

Les messages de 1888

Dès 1888, les messages dont nous avons déjà bénéficié l'année précédente se multiplièrent avec une clarté et une vigueur accrues, comme nous le verrons plus loin. Il nous fut montré que le seul moyen de remporter une victoire réelle et complète était de vivre en communion intime avec le Seigneur ressuscité. Notons quelques déclarations saisissantes.

Le seul vrai chemin

"Sans la présence de Jésus dans le cœur, le service religieux n'est qu'un froid formalisme dépourvu de toute vie. Le désir ardent de communion avec Dieu ne tarde pas à disparaître lorsque nous contristons le Saint-Esprit. Mais quand Jésus est en nous "l'espérance de la gloire", toutes nos pensées et nos actions tendent à glorifier le Seigneur." — R.H., 17 avril 1888.

"Nous devrions étudier la vie de notre Rédempteur, le seul parfait modèle, contempler le sacrifice infini du Calvaire et considérer l'extrême gravité du péché et la justice de la loi. Nous serons fortifiés et ennoblis par une étude approfondie du thème de la rédemption. Nous aurons une meilleure compréhension du caractère de Dieu. Ayant une conception plus claire du plan du salut, nous serons mieux à même d'accomplir la tâche que Dieu nous a confiée. C'est grâce à une pleine conviction que nous pourrions témoigner aux hommes du caractère immuable de la loi manifesté par la mort de Jésus sur la croix, de la gravité du péché et de la justice

de Dieu imputée à celui qui croit en Jésus, à condition d'obéir aux lois régissant le royaume de Dieu dans les cieux et sur la terre." — RB., 24 avril 1888.

C'est par une sérieuse méditation et une pleine acceptation des vérités essentielles de l'Évangile — le sacrifice expiatoire accompli pour nous par notre Rédempteur, la gravité du péché et la justice de Dieu acceptée par la foi — que nous trouverons le pardon, la justification, la paix, la joie et la victoire.

Un message saisissant

Après avoir insisté sur le chemin à suivre, le Seigneur adressa à son peuple un saisissant message, afin de lui faire prendre conscience du danger et l'inciter à revenir promptement dans la voie sûre.

"Chaque membre d'église devrait se poser cette question solennelle : Comment le Seigneur nous considère-t-il, nous qui professons être disciples de Jésus? Notre lumière luit-elle sur le monde en des

rayons clairs et constants ? En tant que peuple solennellement consacré à Dieu, avons-nous maintenu notre union avec la source de toute lumière ? N'est-il pas douloureux de constater des symptômes d'altération et de déclin au sein des églises chrétiennes d'aujourd'hui ? La mort spirituelle a fait son œuvre chez un peuple qui devait, par la plus fervente adhésion à la vérité, faire preuve de vie et de zèle, de pureté et de consécration. La véritable condition spirituelle de ceux qui se disent enfants de Dieu parle avec bien plus de force que leur profession de foi et révèle avec évidence qu'une certaine puissance a brisé la chaîne les reliant au Rocher des siècles, et qu'ils dérivent sur la mer sans carte ni boussole." — R.H., 24 juillet 1888.

Est-il situation plus alarmante ? Pourrait-on invoquer une meilleure raison de montrer la nécessité de nous tourner de tout notre cœur vers celui qui, seul, peut nous garder fermement ?

Le retour au bon port

Survint alors un message indiquant justement ce qu'il y avait lieu de faire pour réparer la chaîne rompue par l'ennemi, et nous ramener ainsi au bon port. Lisons-le attentivement.

"Il ne suffit pas d'être familier avec les arguments qui sont en faveur de la vérité. C'est animé de la vie de Jésus que nous devons aborder les gens. Notre œuvre ne sera pleinement fructueuse que si Jésus habite en nous, car il a déclaré : "Sans moi, vous ne pouvez rien faire". Jésus se tient à la porte de notre cœur et il frappe. En dépit de ses appels répétés, certains continuent à dire : "Je ne puis le trouver". Pourquoi ? Il insiste : "Je me tiens à la porte et je frappe." Pourquoi ne voulons-nous pas lui ouvrir et prononcer ces mots : "Entre, Seigneur Jésus" ? Je suis si heureuse que des directives si simples nous soient données pour trouver Jésus. Sans elles, je ne saurais pas comment atteindre celui dont je désire si ardemment la présence. Ouvrez maintenant la porte; débarrassons le temple de notre âme des

acheteurs et des vendeurs, et invitons le Seigneur à entrer. Disons-lui : "Je veux t'aimer de toute mon âme. Je veux accomplir les œuvres de la justice. Je veux observer la loi de Dieu. Nous ressentirons alors la douce présence de Jésus." — R.H., 28 août 1888.

Le point culminant du message préparatoire

Quelques semaines avant la session de la Conférence Générale de Minneapolis, le Seigneur envoya le message suivant, point culminant de toutes les instructions données, mois après mois, pendant près de deux ans, sur ce thème magistral.

"Quelle est la tâche du prédicateur de l'Évangile ? Elle consiste à dispenser droitement la Parole de vérité. Non pas à inventer un nouvel évangile, mais à proclamer fidèlement celui qui lui a été confié. Il ne peut se reposer sur de vieux sermons pour les présenter à l'assemblée, car ils ne seront pas nécessairement adaptés aux circonstances ou aux besoins de l'Église. Certains sujets sur lesquels on devrait s'étendre largement

ont été malheureusement négligés. La mission et la vie de Jésus devraient être le principal thème de votre prédication. Insistez sur le renoncement, la douceur et l'humilité de Jésus, afin que les pécheurs voient la différence entre eux-mêmes et le Modèle, et qu'ils s'en humilient à cause de leur orgueil et de leur égoïsme. Présentez à vos auditeurs la condescendance de Jésus sauvant l'homme déchu. Montrez-leur que celui qui était leur salut dut revêtir la nature humaine et la supporter à travers les ténèbres et l'horreur de la malédiction de son Père, malédiction provoquée par la transgression humaine de la loi; car le Sauveur fut pleinement homme.

"Décrivez, si le langage humain le permet, l'humiliation du Fils de Dieu, et ne pensez pas que vous avez atteint le point culminant quand vous le voyez échanger, pour la condition humaine, le trône de lumière et de gloire qu'il partageait avec son Père. Il quitta le ciel pour la terre, et subit la malédiction divine afin d'apporter au genre humain la certitude du salut. Il n'était pas obligé de le faire, mais il accepta d'encourir la colère divine que

l'homme avait provoquée par sa transgression. Il supporta d'être cruellement tourné en dérision, bafoué, flagellé, puis crucifié. "Et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, devenant obéissant jusqu'à la mort"; mais cette mort sur la croix fut un sujet de surprise pour l'univers. Jésus ne fut pas insensible à l'ignominie et à la disgrâce. Il les ressentit au contraire intensément, avec beaucoup plus d'acuité que nous-mêmes, car sa nature était infiniment plus élevée, plus pure et plus sainte que celle des pécheurs pour lesquels il souffrait. Il était la majesté même du ciel, l'égal de Dieu, le chef des armées angéliques.

Et cependant, il souffrit pour l'homme la mort la plus ignominieuse. Oh ! Si le cœur orgueilleux de l'être humain pouvait réaliser ce que cela signifie ! S'il pouvait seulement saisir ce qu'est la rédemption et apprendre de Jésus la douceur et l'humilité !" — R. H., 11 sept. 1888.

Ceci s'adresse particulièrement aux ouvriers du Seigneur, les docteurs d'Israël, qui doivent:

1. Dispenser droitement la parole de vérité.

2. Ne pas inventer d'autre évangile, mais faire part de celui qu'ils ont déjà reçu.

3. Ne pas continuer à prêcher de "vieux sermons", qui risquent de ne pas répondre aux besoins du peuple de Dieu.

4. Développer amplement certains sujets trop souvent négligés.

5. Centrer leur message sur la mission et la vie du Christ.

La fin de cette citation donne un large aperçu de ce thème sublime qu'est la vie de Jésus et sa mission.

Rétrospective

Rétrospectivement, il semble que si tous ces messages directs, incisifs et solennels avaient produit une plus profonde impression sur l'esprit de

tous les prédicateurs, ceux-ci auraient été pleinement préparés à écouter ce message opportun de réveil et de réforme, et à y ajouter foi. Ils auraient reconnu pour vrai ce qui avait été présenté avec tant de clarté et de ferveur par la messagère du Seigneur. L'appropriation de la parfaite justice du Christ par des êtres égarés et pécheurs était le remède envoyé par Dieu. C'était exactement ce dont son peuple avait besoin. Qui peut dire ce qui serait advenu de l'Église et de la cause de Dieu, si tous ceux qui vivaient à cette époque avaient pleinement accepté ce message de la justification par la foi ? Et qui estimera la perte subie par suite de la défaillance des nombreux frères et sœurs qui reçurent ce message" Seule l'éternité révélera toute la vérité à ce sujet.

Chapitre 4

Le message de Minnéapolis

Le message de la justification par la foi fut clairement révélé à la session de la Conférence Générale qui se tint à Minnéapolis, Minnesota, en novembre 1888. Il devint l'un des principaux thèmes des réunions spirituelles de la session. Il semble que la présentation de ce sujet ait été anticipée et qu'il fut l'objet d'incompréhension, car il provoqua de sérieuses discussions.

Le message ne reçut pas le même accueil auprès de tous ceux qui assistaient à la session. En fait, il y eut de graves divergences de vues parmi les frères dirigeants. Ainsi, quelques-uns virent dans ce message une grande lumière et l'acceptèrent avec joie. Ils crurent qu'il constituait un élément essentiel de l'Évangile et sentirent qu'ils devaient se mettre diligemment à l'œuvre pour rattraper le temps perdu. À ceux-là, le message parut être le vrai secret d'une vie victorieuse dans la lutte contre le péché, et il leur sembla que la grande

vérité de la justification par la foi constituait le plus pressant besoin de l'Église du reste qui se prépare à être transmuée.

Certains, cependant, n'étaient pas convaincus de la valeur de ce "nouvel enseignement", comme ils l'appelaient. Ils paraissaient incapables de le saisir et ne pouvaient parvenir à une conclusion. Finalement, leur esprit fut plongé dans la perplexité et la confusion : Ils n'acceptaient ni ne rejetaient ce message.

Mais il s'en trouva d'autres pour s'y opposer ouvertement. Ils prétendaient que l'on avait compris cette vérité dès l'origine de notre Mouvement, ce qui était vrai en théorie. De ce fait, ils ne comprenaient pas qu'on accordât une telle importance à ce sujet. De plus, ils craignaient que l'accent mis sur ce thème ne jetât une ombre sur les doctrines qui avaient prévalu jusque-là. Et comme ils considéraient la prédication de ces doctrines particulières comme étant le secret de la puissance et du développement de notre Mouvement, ils craignaient que la cause ne perdît de sa

particularité et de sa force. Par conséquent, ils crurent préserver notre Église et la cause de Dieu par une franche opposition.

Ces divergences de vues, manifestées chez les frères dirigeants, eurent de graves conséquences : la controverse et une froideur déplorable. En attendant, certains entretenaient fermement l'espoir qu'un jour le message de la justification par la foi brillerait de tout son éclat, se manifesterait dans toute sa puissance et serait véritablement reconnu. Par la suite, la méprise et l'opposition disparurent. Beaucoup d'adventistes furent réellement convaincus que l'on devait étudier ce message, l'enseigner et lui donner la place qui lui revenait.

On ne publia pas de rapport exhaustif de la discussion survenue au sujet de ce point de doctrine à la session de la Conférence Générale de Minneapolis. Mais ceux qui y participèrent en parlèrent. L'Esprit de prophétie nous fit part de tout ce qui concernait cette vérité et de la façon dont elle avait été acceptée ou rejetée. Il est d'ailleurs nécessaire de se familiariser avec ces écrits, de

façon à mieux comprendre notre situation présente. Il serait plus agréable de passer sous silence certaines déclarations de l'Esprit de prophétie concernant l'attitude de plusieurs frères responsables à l'égard de ce message et de ceux qui l'ont prêché. Mais nous nous devons de présenter la situation avec impartialité, sans laisser subsister autour de cette question le moindre mystère.

L'origine de ce message

La confusion fut telle qu'il devint nécessaire de montrer que c'était Dieu lui-même qui avait envoyé ce message. Les déclarations qui suivent ne laissent aucun doute à ce sujet.

"Le présent message — la justification par la foi — est d'origine divine. Il porte le sceau de Dieu, car il a pour fruit la sainteté." — R. H., 3 sept. 1889.

"Dieu a envoyé à son peuple des messages portant le sceau de sa divinité. La gloire, la majesté et la justice du Christ, plein de bonté et de vérité,

nous ont été présentées. La plénitude de la divinité manifestée en Christ nous a été révélée dans toute sa beauté et tout son charme, afin de toucher les cœurs que les préjugés n'avaient pas endurcis. Nous savons que Dieu œuvre parmi nous. Nous avons vu des âmes abandonner le péché pour se tourner vers la justice. Nous avons vu la foi renaître dans les cœurs contrits." — R. H., 27 mai 1890.

La réception du message

Nous l'avons déjà dit, certaines personnes présentes à la session de Minnéapolis reçurent le message de la justification par la foi avec une réelle satisfaction. C'était pour elles un message de vie. Il leur donnait une nouvelle vision du Christ et de son grand sacrifice sur la croix, leur apportait la paix du cœur, la joie et l'espérance. C'était l'élément suprême qui manquait à leur préparation pour rencontrer Dieu.

Ces personnes retournèrent dans leurs églises, remplies d'un zèle nouveau pour prêcher l'Évangile

du salut et pour aider leurs frères à accepter par la foi la justice du Christ, telle qu'elle est révélée dans sa Parole. Sœur White elle-même prit une part active à cette œuvre, comme le montre le récit des expériences qu'elle a rapportées dans la "Review".

"Nous rendons grâces au Seigneur de tout notre cœur pour cette précieuse lumière qu'il a fait luire au sein de son peuple, et nous sommes heureux d'avoir cette vérité pour notre temps. La nouvelle que le Christ est notre justice a encouragé de nombreuses âmes, et le Seigneur a dit à son peuple : "Allez de l'avant !" Ce message adressé à l'église de Laodicée s'applique à nous. Avec quel à-propos est dépeinte la situation de ceux qui croient avoir toute la vérité et se font une gloire de connaître la Parole de Dieu, alors que sa puissance sanctifiante reste sans effet sur leurs vies ! Leurs cœurs sont dépourvus de la ferveur de l'amour divin, qui seul peut faire du peuple de Dieu la lumière du monde.

...

"Depuis cette dernière session de la Conférence Générale, lors de chaque assemblée, des croyants

ont accepté avec empressement le précieux message de la justice du Christ. Grâces soient rendues à Dieu de ce que certaines âmes reconnaissent avoir besoin de l'or de la foi et de l'amour, du vêtement blanc de la justice du Christ et du collyre du discernement spirituel. Si vous avez ces précieux dons, le temple de votre âme ne ressemblera pas à un sanctuaire profané. Frères et sœurs, au nom de Jésus de Nazareth, je vous supplie d'accomplir l'œuvre de Dieu. Aujourd'hui est un jour favorable, un jour de grâce !" — R. H., 23 juillet 1889.

Voici ce qu'elle écrivit encore huit mois plus tard :

"J'ai voyagé de lieu en lieu, assistant aux réunions où l'on prêchait la justice du Christ. J'ai considéré comme un privilège de me tenir aux côtés de mes frères et d'apporter mon témoignage au sujet de la vérité présente. J'ai vu partout la puissance divine se manifester." — R. H., 18 mars 1890.

Après une assemblée à South Lancaster, elle écrivit ce qui suit :

"Je n'ai jamais vu une œuvre de réveil se développer avec une telle intensité, et être cependant si dépourvue de toute exaltation. On n'avait exercé aucune pression. Aucun appel particulier n'avait été adressé à l'assemblée, mais on comprit avec solennité que Jésus était venu, non pour appeler des justes à la repentance, mais des pécheurs. Avec un cœur sincère, on était prêt à confesser ses péchés, apportant à Dieu le fruit de la repentance et de la régénération. On croyait respirer l'atmosphère même du ciel. Des anges se tenaient au milieu de nous. Vendredi soir, le service commença à 17 h et ne se termina qu'à 21 heures. Beaucoup affirmèrent qu'à la lumière de la loi, les vérités présentées alors les avaient convaincus de péché. Ils avaient auparavant mis leur confiance dans leur propre justice. Maintenant, elle n'était plus à leurs yeux que des haillons malpropres, comparée à celle du Christ, la seule justice acceptée par Dieu. Bien qu'ils n'aient pas transgressé ouvertement la loi, ils découvraient en

eux un cœur dépravé, dégénéré. Ils avaient substitué au Père céleste bien des idoles, lutté contre le péché en se confiant en leurs propres forces. Nous devons aller à Jésus tels que nous sommes, confesser nos péchés, abandonner notre âme impuissante entre les mains de notre Rédempteur compatissant, brisant ainsi l'orgueil de notre cœur et crucifiant le moi." — R. H., 5 mars 1889.

Quel puissant réveil de la piété véritable, quel renouveau spirituel, quelle purification du péché, quel baptême de l'Esprit et quelle manifestation de la puissance divine pour l'achèvement de l'œuvre dans notre vie et dans le monde se seraient produits au sein du peuple de Dieu si tous nos prédicateurs avaient quitté la session de la Conférence Générale dans les mêmes dispositions que la servante du Seigneur, loyale et obéissante !

L'opposition

Combien il est attristant et profondément regrettable que le message de la justification en

Christ ait rencontré de l'opposition de la part d'hommes de Dieu sérieux et bien intentionnés ! Ce message n'a jamais été accepté ni proclamé librement comme il aurait dû l'être pour permettre à l'Église de recevoir les bénédictions sans mesure dont il était porteur. La gravité d'une telle influence est mise en évidence par les reproches qui nous furent adressés. Ces paroles de répréhension auraient dû être considérées avec plus de sérieux.

"Dieu a suscité des hommes pour répondre aux besoins de l'heure, "pour crier à plein gosier et ne pas se retenir", des hommes qui "élèvent leur voix comme une trompette et annoncent au peuple de Dieu ses transgressions, à la maison de Jacob ses péchés" (Es. 58:1). Leur mission n'est pas de prêcher seulement la loi, mais la vérité pour notre temps, Christ notre justice. ...

"Mais certains frères ne comprirent pas l'opportunité d'une œuvre particulière à cette époque. Alors que Dieu s'efforçait de réveiller son peuple, ils cherchèrent à détourner l'attention de ce message brûlant, tout de reproches et de

supplications. Leur influence tendit à apaiser les craintes des membres d'église et à les empêcher de s'éveiller à la solennité des temps. Ceux qui agirent ainsi donnèrent à la trompette un son confus. Ils auraient dû ouvrir les yeux, mais ils ont été séduits par l'ennemi." — R. H., 3 août 1889.

Notons le sérieux de l'avertissement qui suit:

"Vous rencontrerez des frères qui vous diront : "Cette affaire vous tient beaucoup trop exaltés. Vous êtes trop ardents. Vous ne parviendrez pas à atteindre la justice du Christ et vous faites beaucoup trop pour cela. Prêchez la loi !" En tant que peuple de Dieu, nous avons prêché la loi tant et si bien que nous sommes devenus aussi arides que les monts de Guilboa privés de rosée et de pluie. Prêchons le Christ dans la loi, et notre prédication sera alors une véritable nourriture pour le troupeau affamé du Seigneur. Ne nous fions pas à nos propres mérites, mais seulement à ceux de Jésus de Nazareth." — R. H., 11 mars 1890.

Prenons garde aussi aux lignes suivantes :

"Certains frères n'ont pas reçu ce message de Dieu. Ils semblaient craindre que des prédicateurs n'abandonnent leur méthode initiale d'enseignement des bonnes vieilles doctrines. Nous demandons : N'est-il pas temps que la lumière véritable descende sur le peuple de Dieu, afin de susciter en lui plus de ferveur et de zèle ? On a perdu de vue le caractère suprême des promesses de l'Écriture; c'est là ce que désirait l'ennemi de toute justice. Il a jeté son ombre entre nous et notre Dieu, pour que nous ne puissions plus discerner le vrai caractère du Très-Haut." — R. H., 1er avril 1890.

"Le Seigneur a adressé des témoignages à son Église pour l'amener à exalter Jésus et sa justice. Ceux à qui Dieu a confié ce message ne sont que des hommes, certes. Mais osez-vous vous détourner des avertissements ou refuser de recevoir la lumière parce que l'Éternel ne vous a pas consultés, n'a pas demandé vos préférences ? Dieu réclame des hommes qui parleront, qui crieront à plein gosier, sans se retenir. Il a suscité des

messagers pour accomplir aujourd'hui cette œuvre. Certains se sont détournés de ce message de la justice du Christ pour critiquer ces hommes." — R. H., 27 déc. 1890.

"Le Seigneur a envoyé un message pour amener son peuple à la repentance et à la pratique de ses premières œuvres. Mais quel cas en a-t-il fait ? Alors que quelques-uns y prenaient garde, d'autres ont critiqué le message et le messager. La spiritualité diminue, l'humilité et la simplicité enfantine disparaissent, et une profession de foi formaliste remplace l'amour et la piété. Cette affligeante situation doit-elle se prolonger ? La lumière de l'amour de Dieu s'éteint-elle ?" — R. H., suppl. au 23 déc. 1890.

Afin de saisir toute la profondeur de ce message, soulignons-en les points essentiels:

1. Dieu a suscité des hommes pour faire face aux besoins de l'heure.

2. Certains ont cherché à se détourner du

message et à empêcher l'Église de se réveiller.

3. De telles personnes ont été séduites par l'ennemi et ont donné à la trompette un son confus.

4. Ces hommes ont déclaré qu'il fallait prêcher la loi, et non la justice du Christ.

5. Ce qu'il faut, c'est "prêcher le Christ dans la loi".

6. Certains ont craint que la manière habituelle de prêcher les vieilles doctrines ne soit laissée de côté.

7. Dieu a suscité des hommes pour proclamer le message de la justification par la foi.

8. Un défi : "Oserez-vous vous détourner de la lumière, des avertissements du Seigneur ?"

9. Conséquences du rejet de ce message :

a) la spiritualité disparaît;

b) les professions de foi formalistes abondent.

10. Une question cruciale se pose à nous :
"Cette situation alarmante doit-elle se prolonger ?"

Conséquences de cette divergence de vues

Le conflit qui s'éleva entre les frères dirigeants à propos du message de la justification par la foi eut des effets déplorables. Les membres d'église furent dans la confusion et ne surent que faire.

Voici ce que nous lisons à propos de cette réaction :

"Si nos frères avaient tous été ouvriers avec Dieu, ils n'auraient nullement douté de l'origine divine du message donné au cours des deux années précédentes. Nos jeunes frères regardent aux aînés, qui n'accordent aucune importance à ce message et le rejettent. Ignorant l'enseignement des Écritures, ils se laissent influencer et à leur tour refusent la lumière. Ainsi, ceux qui n'ont pas voulu accepter la

vérité se sont interposés entre l'Église et la lumière. Ils sont sans excuse car celle-ci a brillé dans tout son éclat. Nul ne doit demeurer dans l'ignorance. ... Au lieu de vous opposer de toutes vos forces à la vérité, vous devriez œuvrer avec toute l'énergie dont vous êtes capables pour contribuer à la répandre." — R. H., 18 mars 1890.

"Depuis près de deux ans, nous avons supplié nos frères et sœurs d'accepter la lumière concernant la justice du Christ, et voici qu'ils ne savent s'ils doivent accepter ou rejeter cette précieuse vérité. Leurs propres opinions leur sont un obstacle. Ils ne laissent pas pénétrer Jésus dans leur cœur." — R. H., 11 mars 1890.

"Certains se sont détournés du message de la justice du Christ pour se livrer à la critique. ... Le message du troisième ange ne sera pas compris, car ceux-là même qui refusent d'y conformer leur vie traiteront de fausse lumière la gloire dont il doit éclairer la terre. À cause de leur incrédulité, les adversaires de la vérité ont négligé l'œuvre qu'ils auraient dû accomplir. Nous les supplions de cesser

d'entraver la marche du peuple de Dieu et de ne pas le priver de la lumière céleste." — R.H., 27 mai 1890.

"Il y a de la tristesse dans le ciel à propos de l'aveuglement spirituel d'un grand nombre de nos frères. ... Le Seigneur a suscité des messagers, les a revêtus de son Esprit, puis leur a dit : "Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés." (Es. 58:1) Que nul ne courre le risque de s'interposer entre le message du ciel et le peuple de Dieu. Ce message doit lui parvenir et s'il n'y a pas de voix humaines pour le proclamer, les pierres mêmes crieront. J'invite chaque serviteur de Dieu à rechercher le Seigneur, à mettre de côté l'orgueil, à ne pas lutter pour obtenir la suprématie et à humilier son cœur devant Dieu. C'est la froideur et l'incrédulité de ceux qui devraient avoir la foi qui maintiennent nos églises dans la faiblesse." — R. H., 26 juillet 1892.

Ne soyons pas insensibles à la solennité de ce vibrant appel ! Pour cela, notons-en les points

suivants :

1. Le message de 1888-1890 est d'origine céleste.

2. Son rejet par quelques frères expérimentés a conduit les jeunes à l'incertitude et à la confusion.

3. Ceux qui ont rejeté ce message se sont placés eux-mêmes entre l'Église et la lumière.

4. Nous sommes sans excuse : la vérité a été pleinement révélée.

5. La raison pour laquelle on a été lent à adopter cette précieuse vérité est que l'on a été subjugué par ses propres opinions.

6. Certains se sont détournés du message pour critiquer les messagers.

7. Ceux qui refusent de marcher dans cette nouvelle lumière seront incapables de comprendre le message du troisième ange.

8. Ils la qualifieront de "fausse lumière".

9. À cause de l'incrédulité, une œuvre importante a été laissée de côté.

10. Ceux qui s'opposent à la lumière sont solennellement invités à "cesser d'entraver la marche" du peuple de Dieu.

11. Un tel aveuglement spirituel provoque de la "tristesse dans le ciel".

12. Nous sommes assurés que Dieu "a suscité des messagers et les a oints de son Esprit".

13. S'il n'y avait eu aucune voix humaine pour délivrer le message, les pierres mêmes auraient crié.

14. Chaque prédicateur est appelé à humilier son cœur devant Dieu afin que la puissance spirituelle s'empare de l'Église.

Inutile de commenter de tels avertissements !

Principes fondamentaux

Derrière cette opposition se révèle la subtile machination de ce magistral esprit de Satan, l'ennemi de toute justice. La valeur et l'importance du message sont mises en évidence par la détermination de l'adversaire à neutraliser ses effets inévitables. Qu'ils sont terribles, les résultats des victoires sataniques ! Nous sommes amplement éclairés à ce sujet.

"L'ennemi de l'homme et de Dieu ne veut pas que cette vérité (de la justification par la foi) soit présentée avec clarté; car il sait que sa puissance sera brisée si le peuple de Dieu la reçoit pleinement. S'il peut maintenir les esprits des soi-disant enfants de Dieu dans le doute, l'incrédulité et les ténèbres, il pourra triompher d'eux." — R. H., 3 sept. 1889.

"Notre situation actuelle est périlleuse et digne d'intérêt. Le danger du refus de la lumière céleste

devrait nous inciter à la vigilance dans la prière, de peur que certains d'entre nous n'aient un cœur mauvais et incrédule. Lorsque l'Agneau de Dieu fut crucifié sur le Calvaire, le glas sonna pour Satan. Si l'ennemi de la vérité et de la justice peut effacer de notre esprit la pensée que nous dépendons pour notre salut de la justice du Christ, il le fera. S'il peut nous conduire à considérer nos propres œuvres comme méritoires, il sait qu'il triomphera de nous. Exaltons Jésus devant le peuple de Dieu. Aspergeons les linteaux de nos portes du sang de l'Agneau de Dieu et nous serons sauvés." — Idem.

Une fois encore, résumons ces déclarations :

1. C'est Satan qui s'oppose à la prédication de la justification par la foi.

2. La raison en est que si l'Église accepte pleinement cette vérité, la puissance de Satan sera brisée.

3. Si le diable peut maintenir les croyants dans le doute et l'incrédulité, il pourra les vaincre par la

tentation.

4. Satan s'efforce d'effacer des esprits la nécessité de la justification par la foi.

5. Il sait que s'il peut conduire les hommes à rechercher la justice par leurs propres efforts, ils seront ses victimes.

6. Aussi cet appel retentit : Exaltez Jésus crucifié et mettez votre confiance en son sang !

Quel défi lancé à l'esprit de prière! Avec quelle humilité ne devrions-nous pas rechercher le Seigneur pour qu'il nous accorde le collyre divin ! Ce n'est que par la pleine acceptation, par l'appropriation de ces glorieux dons d'en haut que l'Église pourra être prête à se présenter, sans tache ni ride, devant le Seigneur, lors de son avènement. C'est seulement ainsi que l'Église pourra garder les commandements de Dieu et, par cette divine puissance, achever sa tâche grandiose.

Chapitre 5

Une ère nouvelle dans la proclamation du message du troisième ange

Une étude attentive des instructions données à Minneapolis par l'Esprit de prophétie conduit à la profonde conviction que le message de la justification par la foi fut une manifestation remarquable de la providence divine. Le Seigneur se proposait, en effet, de donner le point de départ d'une ère nouvelle dans l'achèvement de son œuvre. Preuve en est la déclaration suivante, écrite quatre ans après la session de 1888.

"Le temps d'épreuve est imminent, car le grand cri du troisième ange a déjà commencé à retentir par la révélation de la justice du Christ, notre Rédempteur. Ce sont là les premiers rayons de lumière de l'ange dont la gloire doit éclairer toute la terre." — R.H., 22 nov. 1892.

Déclaration presque alarmante ! Elle a une portée considérable sur l'œuvre que les adventistes du 7^e jour ont accomplie par la suite. Elle est, par conséquent, du plus grand intérêt pour tous ceux que concerne la proclamation du message du troisième ange. Relisons ce paragraphe pour l'analyser.

1. Le temps d'épreuve est imminent.

2. Le grand cri du troisième ange a déjà commencé à retentir.

3. Il débute par la révélation de la justice du Christ (message de 1888).

4. Ce sont là les premiers rayons de lumière de l'ange dont la gloire doit éclairer toute la terre.

Les événements mentionnés dans ce paragraphe sont ceux dont nous trouvons la description dans l'Apocalypse, au chapitre 18 : "Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire.

Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux." (V. 1,2)

Notons soigneusement l'explication de ce verset que donne l'Esprit de prophétie :

"J'ai vu des anges voler rapidement çà et là dans le ciel, descendre sur la terre, puis remonter au ciel, préparant l'accomplissement de quelque événement important. Ensuite j'en vis un autre, puissant, envoyé sur la terre pour joindre sa voix au troisième ange, afin de donner force et puissance à son message. Cet ange était doué d'une grande puissance et environné de gloire. Lorsqu'il descendit sur la terre, celle-ci fut éclairée de sa gloire. La lumière qui l'accompagnait pénétrait partout. Il criait d'une voix forte : "Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! ... L'œuvre de cet ange vient seconder celle du troisième message au moment où sa proclamation devient un grand cri. Le peuple de Dieu est ainsi préparé pour

trionpher à l'heure de la tentation qu'il doit bientôt affronter. Je vis ces deux anges environnés d'une grande lumière, proclamant sans crainte le message du troisième ange." — Premiers écrits, p. 277.

Ce texte donne un panorama si vaste et si important des événements de la fin qu'il est utile d'en reprendre chaque élément séparément.

1. Un ange puissant descend des cieux sur la terre.

2. Quelle est son œuvre?

a) Unir sa voix à celle du troisième ange;

b) Donner force et puissance à ce troisième message.

3. Cet ange était doué d'une grande puissance et environné de gloire :

a) La terre en fut éclairée;

b) la lumière pénètre partout.

4. L'œuvre de cet ange puissant s'accomplit juste au moment opportun, de façon à seconder le troisième ange dans son ministère final.

5. Résultat de l'apparition de cet ange puissant : la proclamation du message devient un grand cri.

6. La puissance accompagnant cet ange prépare le peuple de Dieu à affronter l'heure de la tentation.

7. Le ciel met le sceau sur cette préparation en faisant reposer une "grande lumière" sur les enfants de Dieu.

8. L'apogée de tous ces événements, c'est la présence d'un peuple uni, proclamant sans crainte le message du troisième ange.

Tout ceci est inséparable de l'effusion de la "pluie de l'arrière-saison" sur l'Église du reste. Notons ce qui suit :

"À ce moment-là, alors que l'œuvre s'achève, la détresse fond sur la terre et "les nations se sont irritées", mais sont tenues en échec de façon à ne pas entraver l'œuvre du troisième ange. C'est alors que "la pluie de l'arrière-saison", le "temps de rafraîchissement", viendra de la part du Seigneur, pour donner de la puissance à la "voix forte" du troisième ange et préparer les saints à tenir ferme lorsque les sept fléaux seront versés." — Id., p. 85, 86.

La pluie de l'arrière-saison, le grand cri, la révélation de la justice du Christ et le rayonnement sur la terre de la lumière du troisième ange se produisent donc simultanément.

N'est-ce pas un programme saisissant ? Il fut esquissé dès le début de notre Mouvement par l'Esprit de prophétie. Afin d'attirer notre attention sur l'extrême importance de ces événements, nous reçûmes à la mémorable session de la Conférence Générale de 1888 un message des plus solennels et des plus impressionnants. En voici quelques extraits :

1. Une époque riche en événements

"Les temps que nous vivons sont riches en événements et fort périlleux. Les signes de la fin se multiplient autour de nous. Bientôt nous connaîtrons des événements bien plus graves que tous ceux dont le monde a jamais été témoin." 41

2. Le "grand cri" commence

"Le temps d'épreuve est imminent, car le grand cri du troisième ange a déjà commencé à retentir par la révélation de la justice du Christ, notre Rédempteur. Ce sont là les premiers rayons de lumière dont l'ange doit illuminer toute la terre."

3. La préparation indispensable pour affronter le temps de détresse

"Si vous voulez subsister pendant le temps de détresse, vous devez connaître le Christ et vous approprier sa justice, imputée au pécheur repentant."

4. Il faut prêcher ce message

"Une œuvre doit encore s'accomplir sur la terre, semblable à celle qui se produisit lorsque les premiers disciples, remplis du Saint-Esprit, prêchèrent Jésus, et Jésus crucifié. Beaucoup se convertiront en un seul jour car le message sera délivré avec puissance."

"Le sujet qui touche le cœur du pécheur, c'est Jésus, et Jésus crucifié. Sur la croix du Calvaire, le Sauveur révèle au monde un amour incomparable. Présentez ainsi Jésus aux multitudes affamées, et la lumière de son amour fera passer les hommes des ténèbres à la lumière, de la transgression à l'obéissance et à la véritable sainteté. La contemplation de Jésus sur la croix du Calvaire, mieux que toute autre chose, éveillera les consciences au caractère haïssable du péché."

"Le Christ n'a pas été présenté en rapport avec la loi comme un grand prêtre fidèle et compatissant, tenté comme nous en toutes choses

sans commettre de péché. Il n'a pas été exalté devant le pécheur. On n'a mentionné son ministère en tant que sacrifice, substitut et possibilité de salut que froidement et fortuitement. Ce que le pécheur a besoin de connaître, c'est le Christ dans toute sa plénitude, c'est un Sauveur qui pardonne. Son incomparable amour, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, convaincra et convertira le cœur endurci."

5. La puissance qui rend la prédication efficace

"Le ministère du Saint-Esprit a une importance extrême. Il est, pour le serviteur de Dieu, la source de la puissance et de l'efficacité. Le Saint-Esprit est aussi le Consolateur, celui par qui Jésus est personnellement présent auprès de toute âme."

"Quand la terre sera éclairée de la gloire de Dieu, nous verrons une œuvre semblable à celle qui se produisit lorsque les disciples, remplis du Saint-Esprit, annoncèrent la puissance du Sauveur ressuscité."

"La révélation du Christ par le Saint-Esprit apporta aux disciples une conception claire de sa puissance et de sa majesté, et ils levèrent les mains vers lui avec foi, disant : "Je crois". Ainsi en était-il à l'époque de la pluie de la première saison. Mais la pluie de l'arrière-saison sera encore plus abondante. Le Sauveur de l'humanité sera glorifié, et la terre, éclairée par les rayons lumineux de sa justice."

(Ces cinq citations sont extraites de Review and Herald, 22 et 29 nov. 1892, article intitulé : "Dangers et privilèges des derniers jours". — Voir appendice, p. 65-68.)

Tous ces événements sont étroitement liés. Situés dans leur ordre chronologique, voici le tableau qu'ils présentent :

1. Révélation et appropriation par la foi de la justice du Christ.
2. Pluie de l'arrière-saison.
3. Réception d'une grande puissance.

4. Le message du troisième ange devient un "grand cri".

5. La terre est illuminée des brillants rayons de sa justice.

Il est évident que tous ces événements commenceront à se produire en même temps. L'apparition de l'un sera le signal des autres.

Notons cette dernière citation :

"Le grand cri du troisième ange a déjà commencé à retentir par la révélation de la justice du Christ, notre Rédempteur. Ce sont là les premiers rayons de lumière dont l'ange doit illuminer toute la terre." — R. H., 22 nov. 1892.

Cette déclaration date de l'année 1892. Quel fut le point de départ de cette nouvelle révélation de la justice du Christ et du grand cri ? Comme les textes cités l'ont montré, ce fut le message donné par l'Esprit de prophétie à la session de Minnéapolis.

Ces faits importants font partie du plan de Dieu pour l'achèvement de son œuvre sur la terre. Ils commencèrent à se manifester en 1888, marquant ainsi le point de départ de l'œuvre finale.

C'est là une conclusion extraordinaire ! Connaissant toutes ces révélations, à quelle autre pourrait-on aboutir ? Qui penserait qu'elle n'est pas acceptable ? Nous croyons qu'elle est valable. Nous avons cherché l'accomplissement des faits annoncés. Notre attente a été longue et anxieuse. Certains seront témoins de cet accomplissement. Pourquoi ne pourrions-nous pas le voir et y participer ?

Nous devrions chercher avec plus de sérieux et d'ardeur à savoir ce qui peut bien retarder la réalisation de tous ces événements. Et pourquoi ne prierions-nous pas le Seigneur pour qu'il suscite en nous le désir ardent de coopérer pleinement avec lui dans l'achèvement rapide de son œuvre ?

Chapitre 6

Le message du troisième ange

Une grave question vint à l'esprit de quelques personnes ayant entendu dire, à la session de la Conférence Générale de Minnéapolis, que la justification par la foi était en relation avec le message du troisième ange. Dans leur perplexité, plusieurs écrivirent à madame White pour qu'elle expose ses vues à ce sujet.

L'échange de correspondance qui s'ensuivit a été publié.

"Plusieurs m'ont écrit, dit-elle, pour me demander si le message de la justification par la foi était celui du troisième ange, et j'ai répondu : Oui, c'est bien là le message du troisième ange." — R. H., 1er avril 1890.

Il y a là plus qu'une brève réponse à la question posée. C'est une déclaration claire et affirmative, lourde de signification. Elle représente un sérieux

avertissement, une invitation pressante à croire au message du troisième ange. Étudions-la attentivement.

"La justification par la foi est bien le message du troisième ange." Ces deux messages ont donc le même objet, le même but et les mêmes résultats.

La justification par la foi est le moyen de salut employé par Dieu. Par-là, il donne au pécheur la conviction de sa culpabilité, de sa condamnation, de sa condition absolument désespérée. C'est aussi le moyen qu'il emploie pour effacer cette culpabilité, délivrer de la condamnation de la loi divine et permettre à l'homme de subsister devant sa sainte loi. Grâce à la justification par la foi, Dieu change la nature pécheresse et corrompue des êtres humains et fait d'eux des chrétiens justes et victorieux.

Si la justification par la foi "est bien le message du troisième ange" — et elle l'est vraiment — cela signifie que, si l'on comprend réellement ce message et si l'on se l'approprie, cette justification

sera pleinement réalisée.

Les considérations suivantes démontrent que c'est bien là le but de ce message.

1. Le triple message d'Apocalypse 14, que nous désignons par l'expression "message du troisième ange", est appelé "l'Évangile éternel" (Apoc. 14:6).

2. Il déclare solennellement que "l'heure de son jugement est venue".

3. Il exhorte tous ceux qui doivent comparaître devant le grand tribunal de Dieu pour être jugés par une loi juste, à "craindre Dieu et à lui donner gloire", et à "adorer celui qui a fait les cieux et la terre" (verset 7).

4. Le fruit de ce message d'avertissement ou d'exhortation est la formation d'un peuple dont il est dit : "C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." (Apoc. 14:12)

Telle est l'œuvre de la justification par la foi. Ce message n'est autre que l'Évangile du salut, apportant la délivrance du péché, de la condamnation et de la mort. Le jugement place chaque être humain en face de la loi de justice par laquelle il doit être éprouvé.

À cause de leur culpabilité et de leur condamnation, les hommes sont invités à craindre Dieu et à l'adorer. Ceci implique le sentiment de culpabilité, la repentance, la confession et l'abandon du péché, qui sont les conditions du pardon, de la purification et de la justification. Ceux qui font cette expérience verront s'accomplir en eux une œuvre merveilleuse de patience, en un temps où l'irritabilité et la violence prédominent, détruisant la paix, le bonheur et la sécurité du genre humain. N'est-ce pas là la justification par la foi ? La Parole déclare : "Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ." (Rom. 5:1)

Mais il y a plus. Ces croyants gardent les commandements de Dieu. Ils sont passés par cette

transformation : au lieu de haïr et de transgresser la loi du Seigneur, ils aiment et observent ses préceptes de justice. Leur position face à la loi n'est plus la même. Leur culpabilité a été effacée; ils ne sont plus condamnés et la sentence de mort a été annulée. Ayant accepté le Christ comme leur Sauveur, ils ont reçu sa justice et sa vie.

Seules la grâce et la puissance de Dieu peuvent accomplir cette merveilleuse transformation. Seuls ceux qui acceptent Jésus comme leur substitut et leur Rédempteur peuvent en bénéficier. C'est pourquoi il est dit qu'ils "gardent la foi de Jésus". Ceci révèle le secret de leur riche et profonde expérience. Ils possèdent la foi de Jésus, cette foi par laquelle ils ont triomphé des puissances des ténèbres.

"Lorsque le pécheur croit que Jésus est son Sauveur personnel, Dieu pardonne son péché et le justifie gratuitement, selon ses promesses infaillibles. L'âme repentante comprend que sa justification est possible parce que le Christ, son substitut et son salut, est mort pour elle, expiant ses

fautes et la justifiant." — R.H., 4 nov. 1890.

Comme nous l'avons déjà dit, nous trouvons dans les expériences de ceux qui triomphent grâce au message du troisième ange tous les éléments de la justification par la foi. C'est pour cette raison que nous pouvons affirmer que le message de la justification par la foi "est réellement le message du troisième ange". Tous deux constituent l'Évangile du Christ. C'est ce qui ressort des déclarations de l'apôtre Paul : "L'Évangile ... est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit ... parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi." (Rom. 1:16, 17)

Résumons ces faits :

1. L'Évangile est une manifestation de la puissance de Dieu délivrant le pécheur de ses iniquités et lui imputant sa propre justice.
2. Ceci n'est valable que pour ceux qui croient.
3. C'est ce qui s'appelle être justifié par la foi.

4. Nous avons là le but de la justification par la foi et du message du troisième ange.

Quelle est alors l'importante leçon qui se dégage de la déclaration examinée dans ce chapitre ? Que signifie cet avertissement ? Voici notre réponse :

Tous ceux qui reçoivent le message du troisième ange vivront cette grande vérité de la justification par la foi. Le Christ sera alors révélé en eux. Ils sauront par expérience personnelle ce qu'est la régénération. Ils auront la pleine assurance qu'ils sont nés de nouveau et qu'ils sont passés de la mort à la vie. Ils seront certains que leur culpabilité a été effacée, qu'ils ont été libérés de la condamnation de la loi et sont prêts à comparaître maintenant devant le tribunal du Christ. Par une expérience victorieuse, ils se saisiront de la foi en Jésus et, par elle, seront rendus capables d'observer les commandements de Dieu.

Sans cette expérience, le croyant sera privé de

la vertu rédemptrice du message du troisième ange. Il ne possédera que la théorie, les doctrines, les formes et les œuvres de ce message. Cette erreur sera fatale. La théorie, les doctrines et les activités les plus louables ne sauraient sauver du péché ni préparer à comparaître devant Dieu lors du jugement.

Le formalisme — ayant "dans la loi la règle de la connaissance et de la vérité" (Rom. 2:20 — version Synodale ou Segond révisée) sans une réelle expérience chrétienne — c'est l'obstacle qui a causé la ruine de milliers de soi-disant disciples du Christ. C'est contre le danger de commettre une telle erreur que nous sommes sérieusement mis en garde.

Cette déclaration comprend plus qu'un avertissement. C'est aussi un appel sérieux, pressant, à vivre en communion avec Jésus, notre Seigneur. C'est une invitation à atteindre le niveau le plus élevé de la vie chrétienne. C'est aussi l'assurance que lorsque nous sommes justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu et nous

pouvons nous réjouir constamment dans l'espérance de la gloire divine. C'est la promesse que nous ne serons pas couverts de honte en subissant une défaite dans la lutte contre le péché, parce que "l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné" (Rom. 5:1-5)

Que n'avons-nous pris garde à cet avertissement et à cet appel, tels qu'ils nous ont été communiqués d'une façon apparemment étrange, mais frappante, à l'assemblée de 1888 ! Quelle incertitude, quels errements et quelles défaites n'aurait-on pas évités ! Que de lumière, de bénédictions, de victoires et de progrès auraient alors été notre partage ! Remercions Dieu de ce qu'il nous aime d'un amour éternel et de ce qu'il n'est pas encore trop tard pour répondre de tout notre cœur à cet appel et à cet avertissement, afin d'en recevoir les riches bienfaits.

Chapitre 7

Une vérité fondamentale

Dans les chapitres précédents, nous nous sommes arrêtés longuement sur les développements historiques du message de la justification par la foi. Nous avons vu quand et comment le Seigneur mit son peuple en face de cette vérité fondamentale de l'Évangile, afin de permettre une diffusion plus large et plus puissante du message du troisième ange confié à ses enfants d'une manière si remarquable.

Analysons maintenant ce sujet sous un aspect plus général, tel que le présentent les écrits de l'Esprit de prophétie.

L'assemblée de Minneapolis se termina en laissant plus ou moins de confusion dans les esprits à propos de la justification par la foi. Mais la présentation de cette vérité essentielle ne fut pas vaine, malgré toute l'agitation, les discussions et la perplexité qu'elle suscita. Elle provoqua de

nouvelles réflexions, une nouvelle étude de ce thème magistral, et permit à beaucoup d'adventistes de mieux apprécier l'œuvre de la rédemption accomplie par le Sauveur.

Après cette assemblée, nous fûmes l'objet de nombreuses bénédictions. Le Seigneur nous prodigua notamment d'abondantes instructions par l'Esprit de prophétie concernant le salut et la possibilité de vivre la vie de Jésus par la foi. Ce fut pour nous une véritable lumière.

Notons que c'est après l'assemblée de Minnéapolis que l'Esprit de prophétie nous communiqua ses instructions par plusieurs ouvrages dont voici les titres :

- Vers Jésus (1892)
- Jésus et le bonheur (1896)
- Jésus-Christ (1898)
- Paraboles (1905)
- Rayons de santé (1905)
- Conquérants pacifiques (1911)

Ceux qui ont lu ces livres savent bien que Jésus en est le thème essentiel : sa vie victorieuse au sein de l'humanité, son sacrifice expiatoire, et comment il fut fait pour nous, pauvres mortels, sagesse, justice, sanctification et rédemption.

À côté de ces écrits de haute spiritualité, de nombreux messages, particulièrement précieux pour l'Église, nous ont été communiqués par "Review and Herald", à propos de la justification par la foi. Ils jettent un flot de lumière sur les différentes phases du grand mystère de la rédemption.

En approfondissant ce sujet, tel que l'a présenté l'Esprit de prophétie, il importe de comprendre clairement sa portée. Ce n'est pas une doctrine secondaire ou de peu d'importance, ni un sujet avec lequel on peut ou non se familiariser à volonté. Dans toute sa signification, la justification englobe chaque vérité fondamentale de l'Évangile : la condition morale de l'homme à la création, et bien d'autres sujets, tels que :

1. La loi, d'après laquelle l'homme doit vivre.
2. La transgression de cette loi.
3. La conséquence de la transgression.
4. Le mystère de la rédemption.
5. L'amour du Père et du Fils rendant possible le plan du salut.
6. La justice obtenue grâce à un substitut.
7. La nature de l'expiation.
8. L'incarnation de Jésus.
9. Sa vie sans péché.
10. Sa mort substitutive.
11. Son ensevelissement, sa résurrection et son ascension.
12. L'assurance donnée par le Père de son acceptation de ce sacrifice.
13. Le don du Saint-Esprit
14. Le ministère de Jésus dans le sanctuaire céleste.
15. La part du pécheur dans le plan de la rédemption.
16. La foi, la repentance, la confession et l'obéissance.
17. L'expérience de la régénération, de la justification et de la sanctification.

18. Le rôle indispensable du Saint-Esprit et de la Parole de Dieu pour faire comprendre à l'homme ce qui devient possible par la croix.
19. La victoire sur le péché grâce à la présence de Jésus en nous.
20. Le rôle des œuvres dans la vie du croyant.
21. La prière.
22. La consommation du salut et la délivrance finale au retour du Christ.

C'est donc tout un ensemble de vérités qui est contenu dans cette expression : la justification par la foi.

"Une petite clef, dit Pierson, peut ouvrir une serrure très compliquée et une très grande porte. Celle-ci peut elle-même donner accès à un vaste édifice contenant en abondance des richesses et des beautés inestimables." Ces quelques mots : "la justification par la foi" ouvrent la porte aux réserves incomparables de richesses et de gloire contenues dans l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ.

Il vaut la peine de noter que quelques-unes des expressions de l'Esprit de prophétie donnent à cette merveilleuse vérité une charpente appropriée.

Elle porte le sceau de la divinité

"Le message actuel — la justification par la foi — vient de Dieu; il porte le sceau de la divinité car il a pour fruit la sainteté." — R. H., 3 sept. 1889.

Une précieuse pensée

"Il nous est précieux de savoir que la justice du Christ nous est imputée, non en vertu de quelque mérite de notre part, mais comme un don gratuit de Dieu." - R. H., 3 sept. 1889.

Une douce mélodie

La justification par la foi et la justice du Christ "font entendre la plus douce mélodie jamais chantée par des lèvres humaines". — R. H., 4 avril 1895.

C'est une perle d'une grande pureté

"La justice du Christ, telle une perle de grande pureté, n'a ni défaut, ni tache, ni souillure. Elle peut être la nôtre." — R. H., 8 août 1899.

La justice par la foi n'est pas une théorie. C'est une expérience vitale qui transforme le croyant et change la position du pécheur devant Dieu. C'est l'essence du christianisme, car nous lisons :

"La substance même de la grâce et de l'expérience chrétienne se trouve contenue dans la foi en Christ et dans la connaissance de Dieu et du Fils qu'il a envoyé." "Religion signifie présence de Jésus dans le cœur. Lorsque celle-ci est réelle, l'âme progresse spirituellement, marchant sans cesse de grâce en grâce vers la perfection." — R. H., 24 mai 1892.

Perdre de vue cette vérité fondamentale, c'est passer à côté de l'essentiel du plan de la rédemption.

Chapitre 8

Le danger mortel du formalisme

Si nous faisons appel à toutes les instructions données par l'Esprit de prophétie montrant combien il importe de vivre et de prêcher la justification par la foi, nous trouvons des avertissements impressionnants concernant le grave danger du formalisme.

La justification par la foi n'est pas du formalisme. Ces deux choses sont à l'opposé l'une de l'autre. La justification est une expérience, une réalité. Elle implique une transformation complète de la vie. Celui qui a accepté cette vie nouvelle a éprouvé une profonde contrition, fait une sincère confession et rejeté le péché. Avec le Seigneur, il est parvenu à aimer la justice et à haïr l'iniquité. Étant justifié — d'une justice imputée par la foi — il est en paix avec Dieu. "Il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici,

toutes choses sont devenues nouvelles." (2 Cor. 5:17)

Le formalisme est tout différent. C'est une question intellectuelle concernant les choses extérieures. Il n'est qu'une théorie, une apparence de religion. Il est donc semblable au sel qui a perdu sa saveur. Une religion formaliste est dépourvue de joie et d'amour, car elle n'apporte ni la paix, ni la certitude du salut, ni la victoire. Le formalisme naît et grandit dans le cœur charnel. C'est un des maux subtils et fort répandus que le Rédempteur est venu extirper du cœur humain. Il a toujours représenté pour l'Église un danger certain. Voici ce qu'en dit un auteur moderne :

" L'Évangile des formes extérieures est cher au cœur humain. Il peut revêtir la forme de la culture et de la moralité, des services religieux et des sacrements de l'Église, ou de l'orthodoxie et de la philanthropie. Tout cela devient pour nous une idole, et l'on place en elle sa confiance au lieu d'avoir foi en Jésus. Que les yeux de notre cœur aient vu une fois le Seigneur ne suffit pas, car il

nous faut ensuite expérimenter le renouvellement du Saint-Esprit. Il est possible d'oublier "celui qui nous a appelés par la grâce du Christ" et de nous détourner de lui. Par une légère modification dans la forme de notre vie religieuse, la réalité de la joie en Dieu, le sentiment de notre filialité divine et la communion du Saint-Esprit peuvent disparaître totalement. L'Évangile du formalisme naîtra et croîtra dans le terrain le plus évangélique, et dans les églises les plus fidèlement attachées à l'enseignement paulinien. Proscrivons-le et barrons-lui la route à tout jamais. Il sait comment s'introduire, sous les formes d'adoration les plus simples et derrière la plus pure doctrine. La lutte serrée menée contre le formalisme par les Articles et les Confessions ne l'empêcheront pas de s'introduire et pourra même lui servir de couverture et de retranchement. Rien n'est utile, dit l'apôtre, hormis une constante "nouvelle création". La vie divine est entretenue dans l'âme humaine par la puissance du Saint-Esprit, constamment renouvelée, et elle procède toujours du Père et du Fils. "Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré

lui-même pour moi." C'est la vérité. La vitalité de sa foi personnelle en Christ préserva Paul de l'erreur; cette foi en l'unique Évangile imprégnait sa volonté et son intelligence." - G. G. Findlay, "L'Épître aux Galates", Expositor's Bible, p. 42, 43.

Les avertissements de l'Esprit de prophétie portent sur les nombreux aspects de ce danger, ainsi que le montrent les citations suivantes.

Le formalisme dans la prédication

"Un grand nombre d'hommes ont prêché la Parole sans y croire vraiment eux-mêmes et sans obéir à ses enseignements. Ils n'étaient ni convertis, ni sanctifiés. C'étaient des profanes. Si nous supportons l'épreuve, la piété imprégnera notre vie. Ce dont nous avons besoin, c'est de l'inspiration venant de la croix du Calvaire. Dieu ouvrira alors nos yeux et nous verrons que sans la communion avec Jésus nous ne pouvons remporter de succès dans notre œuvre pour le Maître. Si nous sommes d'authentiques ouvriers avec Dieu, nous n'aurons pas une religion morte, intellectuelle, mais la

puissance même de l'Esprit de Jésus se manifestera dans nos cœurs." — R. H., 31 janv. 1893.

"Nombreux sont ceux qui prêchent les doctrines, les théories de notre foi, mais dont l'exposé ressemble au sel qui a perdu sa saveur : l'Esprit-Saint n'agit pas dans leur ministère dépourvu de foi. Ils n'ont pas ouvert leur cœur à la grâce du Christ; ils ne connaissent pas l'œuvre du Saint-Esprit; ils sont comme de la pâte sans levain. Aucun principe n'agit dans leurs travaux, et ils ne parviennent pas à gagner des âmes à Jésus. Ils ne se sont pas appropriés la justice du Christ : ils ne portent pas ce vêtement, et n'en ont même aucune connaissance. C'est une source à laquelle ils ne se sont jamais abreuvés." — R. H., 29 nov. 1892.

"Nous avons besoin de prédicateurs sentant la nécessité d'être ouvriers avec le Seigneur et ayant à cœur de faire grandir le peuple de Dieu dans la vie spirituelle jusqu'à la stature parfaite du Christ. Nous avons besoin de prédicateurs qui se seront eux-mêmes formés par une communion solennelle, respectueuse avec Dieu, de telle sorte qu'ils seront

puissants dans la prière. La piété dégénère en un formalisme dépourvu de vie, et il est nécessaire d'affermir le reste qui est près de mourir." — R. H., 24 mai 1892.

"Un homme peut faire des sermons agréables, intéressants, et cependant vivre loin de Jésus et manquer d'expérience spirituelle. Il peut être considéré comme ayant atteint le faîte des valeurs humaines, et n'avoir aucune connaissance personnelle de l'action transformatrice de la grâce. Un tel homme est abusé par sa familiarité avec les vérités sacrées de l'Évangile, qui ont frappé son intelligence, mais ne sont pas parvenues jusqu'au sanctuaire profond de l'âme. Nous devons avoir plus qu'une foi intellectuelle en la vérité." — R. H., 14 fév. 1899.

"Si nous pouvions délaïsser les sentiments froids et traditionalistes qui entravent notre marche en avant, nous verrions le salut des âmes sous un jour tout différent." — R. H., 6 mai 1390.

La théorie de la vérité est insuffisante

"Nos doctrines peuvent être vraies, nous pouvons haïr l'erreur, ne pas recevoir ceux qui sont en désaccord avec nos principes et œuvrer avec la plus grande énergie : tout cela est insuffisant. Une croyance en la théorie de la vérité ne suffit pas. Présenter cette théorie aux incroyants ne fera pas de vous un témoin du Christ." — R.H., 3 fév. 1891.

"Nous nous sommes malheureusement contentés, dans notre œuvre, de présenter une simple théorie de la vérité." — R.H., 28 mai 1889.

"Quel accroissement de puissance n'accompagnerait pas aujourd'hui la prédication de la Parole si l'on s'attardait moins sur les théories et les arguments humains, et beaucoup plus sur les leçons de Jésus et sur la piété pratique !" — R. H., 7 janv. 1890.

Le seul moyen d'apprécier la vérité

"La vérité ne sera appréciée de personne, si elle ne pénètre profondément dans l'âme humaine pour la sanctifier. La piété diminuera et la religion deviendra un sentimentalisme superficiel si le soc de charrue qu'est la vérité ne s'enfonce pas profondément dans le sol inculte du cœur humain." — R.H., 24 mai 1892.

"Une connaissance théorique de la vérité est nécessaire. Mais la connaissance de la plus grande des vérités ne nous sauvera pas. Elle doit être mise en pratique. ... La vérité doit pénétrer dans les cœurs, les sanctifier et les purifier de toute mondanité et de toute sensualité. Il faut que le temple de l'âme soit purifié." — R.H., 24 mai 1887.

"La plus grande erreur de l'esprit humain, aux jours du Christ, fut d'imaginer qu'on pouvait obtenir la justice par une simple adhésion à la vérité. L'expérience humaine a montré qu'une connaissance théorique de la vérité est incapable de sauver une âme et de produire des fruits de justice. Un soin jaloux de ce qu'on appelle la vérité théologique est souvent accompagné d'un

sentiment de haine pour la vérité authentique, telle qu'elle se manifeste dans la vie. Les plus sombres chapitres de l'histoire sont ceux qui conservent le souvenir des crimes inspirés par le fanatisme religieux. Les pharisiens se disaient enfants d'Abraham et se glorifiaient de posséder les oracles divins; toutefois ces avantages ne les préservaient pas de l'égoïsme, de la malice, de l'avarice et de la plus vile hypocrisie. Ils se croyaient les gens les plus religieux de l'univers, et leur prétendue orthodoxie les a amenés à crucifier le Seigneur de gloire.

"Le même danger persiste aujourd'hui. Beaucoup de gens se croient chrétiens, simplement parce qu'ils souscrivent à quelque formule théologique. Mais ils n'ont pas introduit la vérité dans la vie pratique et n'ont pas fait d'elle l'objet de leur foi et de leur amour; c'est pourquoi ils n'ont pas reçu la puissance et la grâce, fruits de la vérité sanctifiante. On peut faire profession de croire à la vérité; mais si l'on n'en devient pas plus sincère, plus aimable, plus patient, plus pénétré de pensées célestes, on est une malédiction pour soi-même et

pour le monde." — Jésus-Christ, p. 134, 135.

"Les terribles conséquences de l'éternité réclament de nous autre chose qu'une religion imaginaire, une religion de mots et de formes, où la vérité reste dans la cour extérieure pour être admirée comme l'on admire une fleur. Elles réclament plus qu'une religion de sentiments qui se défie de Dieu lorsque surviennent les épreuves et les difficultés. La sainteté ne consiste pas en une profession de foi mais dans l'exaltation de la croix et dans l'accomplissement de la volonté de Dieu." - R. H., 21 mai 1908.

"Parmi les personnes dont les noms sont inscrits sur les registres d'église, nombreuses sont celles dont la vie n'a pas été transformée. La vérité a été laissée dans la cour extérieure. Il n'y a pas eu de véritable conversion, nulle œuvre de la grâce ne s'est manifestée dans le cœur. Le désir d'accomplir la volonté de Dieu est basé sur les penchants naturels, non sur une profonde conviction venant du Saint-Esprit. La conduite n'est pas en harmonie avec la loi de Dieu. Ces personnes prétendent avoir

accepté Jésus comme leur Sauveur, mais elles ne croient pas qu'il leur accordera la puissance de vaincre leurs péchés. Elles n'ont pas de relations personnelles avec lui et leur caractère révèle de nombreuses imperfections." — R. H., 7 août 1904.

"Notre espérance doit être continuellement fortifiée par l'idée que le Christ est notre justice. ... Les idées étroites que beaucoup ont eues au sujet du caractère et du ministère du Christ ont rétréci leur expérience religieuse et considérablement entravé leur croissance dans la vie divine. La religion personnelle parmi nous laisse beaucoup à désirer. On se contente beaucoup trop de traditions, de formalisme, trop d'une religion des lèvres; il nous faut apporter dans notre expérience religieuse quelque chose de plus profond et de plus solide. ... Ce dont nous avons besoin, c'est de connaître Dieu et la puissance de son amour révélé en Christ, mais il faut que cette connaissance repose sur l'expérience. ... Grâce aux mérites du Christ, grâce à sa justice qui nous est imputée par la foi, nous sommes appelés à atteindre la perfection du caractère chrétien." — Tém., vol. 2, p. 395, 397,

398, écrit en 1890.

Une religion formaliste, sans le Christ

"Une religion légaliste ne pourra jamais conduire les âmes à Jésus. Car c'est une religion sans amour, une religion sans le Christ." — R. H., 20 mars 1894.

"Le sel qui sauve est le premier amour, l'amour de Jésus, l'or éprouvé par le feu. Quand cet amour fait défaut dans l'expérience religieuse, Jésus en est absent. La lumière, le rayon de soleil de sa présence a disparu. Que devient alors la religion ? Exactement ce qu'est le sel qui a perdu sa saveur. C'est une religion sans amour. On s'efforce alors de combler ce vide par une intense activité, un zèle où le Christ est absent." - R. H., 9 fév. 1892.

Une religion dépourvue de foi salvatrice

"Les ambitions élevées, les formes extérieures et les cérémonies, bien qu'imposantes, ne peuvent transformer le cœur ni purifier le caractère. Le

véritable amour de Dieu est un principe actif, un agent purificateur. ... La nation juive occupait une position élevée; elle avait érigé de hautes murailles pour se préserver du contact avec le monde païen; elle se prenait pour un peuple particulier, fidèle à Dieu et favorisé du ciel. Mais Jésus montra que sa religion était dépourvue de la foi qui sauve." — R. H., 30 avril 1895.

"On peut avoir une foi partielle, formaliste, et perdre la vie éternelle tout en l'ayant pourtant désirée. On peut observer certains principes de l'Écriture, être considéré comme chrétien et être néanmoins perdu parce qu'il manque certaines vertus indispensables à la formation du caractère chrétien." - R. H., 11 janv. 1887.

"Souscrire au Credo d'une Église n'a aucune valeur, si le cœur n'est pas véritablement changé. ... On peut être membre d'église, travailler avec ardeur, accomplir tous ses devoirs d'année en année, sans être converti." — R.H., 14 fév. 1899.

"Il existe une forme de religion qui n'est rien

d'autre que de l'égoïsme. Elle se complaît dans une jouissance mondaine. Elle se satisfait de la contemplation de la religion du Christ, mais ignore tout de sa puissance salvatrice. Ceux qui ont une telle religion accordent peu d'importance au péché parce qu'ils ne connaissent pas Jésus. Ils prennent ainsi leur devoir à la légère." — R. H., 21 mai 1908.

"Il est douloureux de constater l'incrédulité de ceux qui se disent disciples de Jésus. Nous possédons les plus précieuses vérités jamais transmises aux mortels. La foi de ceux qui ont reçu ces vérités devrait être proportionnée à leur importance et à leur valeur." — R. H., 5 mars 1889.

"Nombreux sont ceux qui ne reculent pas devant la souffrance, mais qui n'exercent pas une foi simple et vivante. Ils prétendent ne pas savoir ce que signifie prendre Dieu au mot. Leur religion est faite de formes et de pratiques extérieures." — R. H., 5 mars 1889.

"Tous ceux qui s'approprient les ornements du sanctuaire sans avoir revêtu la justice du Christ porteront la honte de leur nudité." — Test., vol. 5, p. 81.

"Les cinq vierges folles avaient des lampes (c'est-à-dire la connaissance de la vérité biblique, mais non la grâce du Christ. Jour après jour, elles avaient participé à des cérémonies et accompli leurs devoirs religieux, du moins en apparence, mais leur service était sans vie, dépourvu de la justice du Christ. Le Soleil de justice n'avait pas lui dans leurs cœurs et dans leurs esprits, et elles n'avaient pas eu l'amour de la vérité rendant la vie et le caractère semblables à ceux de Jésus. L'huile de la grâce n'avait pas été mêlée à leurs efforts. Leur religion ressemblait à une cosse sèche dans laquelle on ne trouve pas de graine. Elles s'étaient attachées à des doctrines, mais s'étaient abusées dans leur vie chrétienne remplie de propre justice; elles n'avaient pas été instruites à l'école de Jésus, ce qui les aurait conduites sûrement au salut." — R.H., 27 mars 1894.

Le danger de se fier aux méthodes et aux plans humains

"Tant que nous mettrons notre confiance dans notre propre justice et dans les cérémonies et que nous dépendrons des règlements rigides, nous ne pourrons pas travailler pour notre temps." — R. H., 6 mai 1890.

"L'observation de formes extérieures ne satisfera jamais l'âme.

Une simple profession de foi en Christ ne suffit pas pour préparer quelqu'un à affronter l'épreuve du jugement." — R. H., 25 janv. 1887.

"Alors que nos activités se multiplient, n'oublions pas qu'en remportant du succès dans l'œuvre accomplie nous courons le risque de nous fier à nos plans et à nos méthodes. Nous aurons tendance à prier moins et à avoir moins de foi." — R. H., 4 juillet 1893.

"On manque de discernement spirituel. On

exalte la puissance de l'organisation tandis que les vertus de la vraie bonté, de la noble piété et de la pureté du cœur sont considérées comme étant de moindre importance. Ce qui devait passer en premier a été relégué à l'arrière-plan — R. H., 27 février 1894.

"Le jeûne et la prière pratiqués dans un esprit de propre justice sont en abomination à l'Éternel. Celui qui participe au culte solennel, au cycle des cérémonies religieuses et manifeste des signes extérieurs de repentance et de renoncement proclame au monde qu'il se considère comme juste. Tout cela attire l'attention du légaliste qui se dit : "Untel mérite le ciel." Mais c'est une erreur. Nous ne pouvons acheter par nos œuvres un billet d'entrée pour le ciel. ... La foi en Christ agira sur l'esprit du croyant et inspirera ses mobiles. Tout bien et toute disposition élevée émaneront de celui qui regarde à Jésus, dont notre foi dépend du commencement à la fin." — R. H., 20 mars 1894.

"Nombreux sont ceux qui semblent s'imaginer que les pratiques extérieures suffisent à assurer le

salut. Mais le formalisme et la présence régulière aux services religieux ne pourront pas nous apporter la paix de Dieu qui surpasse toute connaissance. Seul Jésus peut nous la donner." — R. H., 18 nov. 1890.

"Ceux qui n'ont pas une expérience quotidienne des choses de Dieu ne peuvent agir avec sagesse. Leur religion légaliste, leur forme de piété ne pourront avoir dans l'Église une apparence de lumière. Tous les systèmes — dont beaucoup sont d'invention humaine — peuvent ressembler à de bonnes œuvres. Cela n'empêchera pas l'Église de courir le risque d'être dépourvue de la grâce de Dieu, de même que les collines de Guilboa privées de rosée et de pluie." — R. H., 31 janv. 1893.

Chapitre 9

Une grande vérité oubliée

On peut à peine croire qu'une vérité aussi fondamentale que celle de la justice imputée (justification par la foi) ait été perdue de vue par beaucoup de gens prétendant à la sainteté et croyant au dernier message céleste pour un monde perdu. Néanmoins, comme nous l'avons clairement démontré, le fait est là.

"La doctrine de la justification par la foi a été perdue de vue par beaucoup de personnes professant croire au message du troisième ange."
— R. H., 13 août 1889.

"Il n'en est pas un sur cent qui ait au sujet de la justification par la foi une compréhension personnelle, telle que l'exige notre prospérité présente et éternelle." — R. H., 3 sept. 1889.

"Ces vingt dernières années, une influence subtile, impie, a poussé les hommes à regarder à

leurs semblables et à négliger leur compagnon céleste. Beaucoup se sont détournés du Christ. Ils n'ont pas apprécié celui qui a déclaré : "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde." Faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour racheter le passé." — R. H., 18 fév. 1904.

C'est donc pendant une vingtaine d'années aboutissant à 1904 que le message de la justification par la foi, ainsi que les messages préparatoires qui l'ont immédiatement précédé prirent de l'importance. Qu'en pensent mes frères dans le ministère ? Avons-nous fait tout ce qui était en notre pouvoir pour racheter le passé ? Il se peut qu'en revenant de la fête, nous ayons laissé Jésus en arrière, et il nous faut alors le rechercher avec larmes, comme le firent Joseph et Marie, lors de leur retour de Jérusalem. "La raison pour laquelle nos prédicateurs remportent si peu de succès, dit madame White, c'est qu'ils ne marchent pas avec Dieu. Pour la plupart, il y a entre eux et Jésus la distance d'une journée de marche." — Test., vol. 1, p. 434.

Il s'agit d'une question personnelle. Réfléchissons-y un instant. Le Seigneur vit-il en moi ? Sa présence est-elle manifeste dans ma vie ? Ou y a-t-il une distance d'une journée de marche entre lui et moi, et ma vie n'est-elle plus que le résultat du souvenir de sa présence ?

L'avertissement solennel donné par l'Esprit de prophétie à un grand nombre d'adventistes du 7^e jour ayant perdu de vue la "doctrine de la justification par la foi" date de 1889. Que s'est-il produit depuis chez ceux qui, parmi nous, n'ont pas tenu compte de cette précieuse vérité ou ne l'ont pas comprise ? Personne ne peut le dire. Mais ce que nous savons, c'est que tous ceux qui croyaient au message du troisième ange, à cette époque, auraient dû avoir une claire conception de la doctrine de la justification par la foi et une expérience profonde de la grande transformation qu'elle opère dans le cœur humain.

Ce que signifie "perdre de vue" une telle vérité

Perdre de vue cette précieuse vérité de la justification par la foi, c'est oublier le but suprême de l'Évangile, ce qui est indiscutablement désastreux pour l'individu, aussi claire que soit sa compréhension des doctrines, des cérémonies, des différentes activités de l'Église et de tout ce qui a trait à la religion. La servante du Seigneur nous donne cet avertissement :

"À moins que la puissance divine ne se manifeste dans l'expérience du peuple de Dieu, de fausses théories et des idées erronées retiendront l'attention. Jésus et sa justice seront étrangers à l'expérience d'un grand nombre, et leur foi sera dépourvue de puissance et de vie. Ils ne connaîtront donc aucune expérience quotidienne de l'amour de Dieu. S'ils ne passent par une profonde repentance, ils feront partie des croyants représentés par les Laodicéens que le Seigneur vomira de sa bouche."
— R. H., 3 sept. 1889.

Le peuple de Dieu a lamentablement échoué dans son expérience, puisque celle-ci est dépourvue de la puissance divine. Les résultats en sont annoncés :

1. De fausses théories et des idées erronées ont retenu l'attention.

2. Le Christ et sa justice sont restés étrangers à l'expérience d'un grand nombre.

3. La foi de beaucoup est sans vie et sans puissance.

4. On ne fait pas l'expérience quotidienne de l'amour divin. De plus, la cause de Dieu a beaucoup souffert de ce manque d'expérience réelle de la puissance céleste qu'est la justification par la foi.

"Le peuple de Dieu a subi de graves dommages en s'écartant de la simplicité de la vérité qui est en Jésus. Cette simplicité a été rejetée pour faire place au formalisme, aux cérémonies et à un cycle de

nombreuses activités routinières. L'orgueil et la tiédeur de ceux qui se prétendent enfants de Dieu offensent le Seigneur. La propre suffisance et la propre justice ont masqué l'indigence et la nudité de l'âme; mais tout est à nu et à découvert aux yeux de Dieu." — R. H., 7 août 1894.

On a ainsi abouti à une erreur fatale et généralisée.

"Quelle est la cause de la pauvreté et de la nudité spirituelles de ceux qui se croient riches et puissants en bonnes œuvres ? C'est le besoin de la justice du Christ. Leur propre justice est représentée par des haillons malpropres. Mais là encore, ils se flattent eux-mêmes d'être revêtus de la justice du Christ. Peut-on commettre une plus grave erreur ?" — R. H., 7 août 1894.

Luther craignait que cette grande vérité ne s'estompe

Jetant un regard sur les événements à venir, Luther était envahi par la crainte de voir la doctrine

de la justification par la foi perdue de vue, cette doctrine qui lui était si chère et grâce à laquelle la Réforme avait vu le jour.

"Si l'on oublie un jour la doctrine de la justification par la foi, dit-il, alors on aura perdu toute véritable doctrine chrétienne. ... Celui qui s'éloigne de la "justice chrétienne" tombe nécessairement dans la "justice de la loi"; ce qui signifie que lorsqu'on perd Jésus, on est inévitablement amené à se confier en ses propres œuvres." "Car si nous négligeons la doctrine de la justification, nous perdons tout. Il est donc de toute première importance d'enseigner cette doctrine sans se lasser. C'est une absolue nécessité." "Bien plus, quoique nous l'enseignions et la comprenions, elle n'est rien tant que l'on ne s'en est pas emparé complètement et que l'on n'y croit pas de tout son cœur." "Je crains donc qu'après notre mort, cette doctrine ne tombe à nouveau dans l'oubli. Car, avant le dernier jour, le monde doit être rempli d'affreuses ténèbres et d'erreurs." — Commentaire de Luther sur les Galates, p. 136, 148, 149, 402.

De même que Dieu appela Luther des épaisses ténèbres du XVI^e siècle et qu'il plaça entre ses mains le flambeau de la vérité : "le juste vivra par la foi", ainsi Dieu a encore ses porte-flambeaux. Ils lèveront très haut l'étendard de la vérité fondamentale du salut en rapport avec la "vérité présente" dans les différentes phases de la proclamation du dernier message de l'Évangile au monde entier. Il est donc temps aujourd'hui d'accorder à cette vérité essentielle l'étude la plus attentive et la plus approfondie possible. Nous devrions comprendre comment un pécheur peut devenir saint aussi clairement que nous avons compris qu'Adam, de parfait qu'il était, est devenu pécheur. La justification par la foi devrait être aussi claire à notre esprit que l'enseignement concernant la loi, le sabbat, le retour du Christ et toute autre doctrine révélée dans les Écritures. Mais pour beaucoup, il n'en est pas ainsi. Faute de savoir apprécier cette vérité à sa juste valeur et la mettre suffisamment en pratique, on ne l'enseigne pas convenablement.

En 1889, on parla clairement de cet échec et on

le reconnu :

"Les prédicateurs n'ont pas fait connaître Jésus dans sa plénitude, ni dans les églises, ni dans les contrées nouvellement évangélisées, et le peuple de Dieu n'a pas une foi solide. On ne lui a pas enseigné, comme il le fallait, que le Christ est à la fois son salut et sa justification." — R. H., 3 sept. 1889.

Les prédicateurs doivent prêcher la justification par la foi

Les paragraphes suivants contiennent des conseils excellents pour tous les prédicateurs et les autres ouvriers de l'Évangile. Ces exhortations mettent en évidence le fait attristant que Jésus, le centre même de notre foi, a été relégué par beaucoup au deuxième plan, tandis que les théories et les arguments ont pris la première place. Quelle erreur fatale !

"Ceux qui travaillent pour la vérité devraient présenter la justice du Christ, non comme quelque

chose de nouveau, mais comme une précieuse lumière qui a été perdue de vue par le peuple de Dieu pendant un certain temps. Acceptons Jésus comme notre Sauveur personnel, et la justice de Dieu en Christ nous sera imputée." — R. H., 20 mars 1894.

"Ne permettez pas à votre esprit de se distraire du thème essentiel de la justice du Christ par l'étude de théories, quelles qu'elles soient. Ne vous imaginez pas que la participation à des cérémonies, l'observation de formes extérieures fera de vous un héritier du royaume des cieux. Nous avons besoin de fixer constamment les yeux sur le but pour lequel nous travaillons, car c'est maintenant le jour de la préparation pour le retour du Seigneur. Nous devons abandonner notre cœur à Jésus afin qu'il l'adoucisse et le soumette par l'Esprit-Saint." — R. H., 5 avril 1892.

"On ne doit pas exclure du message du troisième ange celui qui en constitue tout l'attrait. Pour beaucoup de ceux qui sont engagés dans notre œuvre présente, le Christ est passé au deuxième

plan, les théories et les arguments ont pris la première place." — R. H., 20 mars 1894.

"Le mystère de l'incarnation du Christ, le récit de ses souffrances, sa crucifixion, sa résurrection et son ascension révèlent à toute l'humanité le merveilleux amour de Dieu. Tout cela donne de la puissance à la vérité." — R. H., 18 juin 1895.

"J'ai vu les petites églises privées de nourriture spirituelle au point qu'elles sont près de mourir. Dieu vous dit : "Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu." Apoc. 3:2." — R. H., 4 mars 1890.

"Je sais que nos églises se meurent parce qu'elles ont besoin d'être instruites sur ce qu'est la justification par la foi et sur les vérités connexes." — Ministère évangélique, p. 295.

"Le sujet qui touche le cœur du pécheur, c'est Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. Sur la croix du Calvaire, Jésus révèle au monde un amour

incomparable. Présentez-le ainsi aux multitudes affamées, et la lumière de son amour fera passer les hommes des ténèbres à la lumière, de la transgression à l'obéissance et à la véritable sainteté. Mieux que toute autre chose, la contemplation de Jésus sur la croix du Calvaire éveille la conscience au caractère haïssable du péché." — R. H., 22 nov. 1892.

"Parlez du Christ crucifié ! Mentionnez-le dans vos prières, chantez-le, et il brisera les cœurs et les gagnera. De belles phrases, mais formalistes, et la présentation de simples arguments ne porteront que peu de fruits. L'amour de Dieu agissant dans le cœur des prédicateurs sera manifeste pour ceux en faveur desquels ils travaillent. Les âmes ont soif d'eau de la vie. Ne leur permettez pas de repartir à vide. Révélez-leur l'amour du Christ. Conduisez-les à Jésus, et il leur donnera le pain de vie et l'eau du salut." — R. H., 2 juin 1903.

Concluons ce chapitre par une extraordinaire déclaration qui constitue l'essentiel du message de l'Esprit de prophétie et donne le fil conducteur de

notre recherche.

"Si, par la grâce du Christ, les enfants de Dieu deviennent de nouveaux vases, il les remplira d'un vin nouveau. Dieu leur donnera davantage de lumière. D'anciennes vérités seront redécouvertes et retrouveront leur place. Partout où iront les ouvriers du Seigneur, ils triompheront. Ambassadeurs du Christ, ils doivent sonder les Écritures, rechercher les vérités enfouies sous un fatras d'erreurs. Chaque rayon de lumière reçue doit être communiqué à d'autres. Un intérêt prévaudra, un sujet éclipsera tous les autres : CHRIST, NOTRE JUSTICE." — R. H., n° spécial du 23 déc. 1890.

Chapitre 10

Une régénération totale

Quand le pécheur entre dans la vie nouvelle en Christ par la porte de la foi, il trouve non seulement le pardon de ses transgressions, mais une pleine et entière régénération. Le Christ pourvoit de plus au maintien de ce qui a été restauré. Il connaît une vie nouvelle, plus élevée, en harmonie avec les directives de l'Esprit de prophétie.

"Nous devons nous unir au Christ. Nous disposons en lui d'une source de puissance. Nous ne devons donc pas demeurer dans les froides et sombres profondeurs de l'incrédulité, où nous ne pourrions pas capter les rayons lumineux du Soleil de justice." — R. H., 24 janv. 1893.

"Il nous faut sortir de l'atmosphère glaciale dans laquelle nous avons vécu jusqu'à présent et dont Satan veut entourer nos âmes, pour respirer la sainte atmosphère des cieux." - R. H., 6 mai 1890.

C'est toute l'histoire de la rédemption et de la régénération que retracent les déclarations que nous reproduisons ci-dessous :

"Jésus pourvoit à la régénération de l'homme aussi bien qu'à sa réconciliation.

"Le gouffre creusé par le péché a été comblé par la croix du Calvaire.

"Jésus a payé une complète rançon; par sa vertu, le pécheur reçoit le pardon et demeure dans la justice de la loi.

"Tous ceux qui croient que Jésus a fait l'expiation par son sacrifice peuvent venir à lui pour recevoir le pardon de leurs péchés car, grâce à ses mérites, le contact est rétabli entre Dieu et l'homme.

"Le Seigneur peut m'accepter comme son enfant, et je puis le considérer comme un Père aimant et me réjouir en lui.

"Notre espérance du royaume des cieux doit reposer sur le Christ seul, parce qu'il est notre substitut et notre salut.

"Nous avons transgressé la loi de Dieu, dont les œuvres ne peuvent justifier personne. Les plus grands efforts que l'homme puisse accomplir par lui-même sont sans valeur et ne peuvent satisfaire la loi sainte et juste qu'il a transgressée; mais par la foi en Christ il peut se réclamer de la justice pleinement suffisante du Fils de Dieu.

"Dans son humanité, Jésus a satisfait aux exigences de la loi.

"Il subit la condamnation de la loi pour le pécheur, fit l'expiation en sa faveur afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

"Une foi authentique s'approprie la justice du Christ. Participant de la nature divine, le pécheur devient victorieux avec Jésus. Ainsi, la divinité s'unit à l'humanité.

"Celui qui s'efforce de parvenir au salut par ses propres œuvres, en observant la loi, tente l'impossible.

"L'homme ne peut être sauvé sans l'obéissance, mais ses œuvres ne proviennent pas de lui-même. Le Christ doit produire en lui le vouloir et le faire selon son bon plaisir." — R. H., 11 juillet 1890.

Relisons attentivement ce message, car il révèle les merveilles de l'Évangile de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

1. Il a été pourvu à la pleine et entière régénération des pécheurs.

Le sacrifice expiatoire du Christ sur la croix nous permettra, non seulement d'être réconciliés avec Dieu, mais aussi de retrouver la gloire d'Adam avant son péché.

2. Le gouffre immense creusé par le péché entre nous et Dieu a été comblé par la croix du

Calvaire. Quel sujet de prière et d'adoration n'avons-nous pas là !

3. Pardonner au pécheur tout en satisfaisant la justice de la sainte loi de Dieu posait un grave problème. Jésus l'a résolu en devenant notre substitut. Il a pris notre place et payé notre rançon, nous sauvant ainsi de la condamnation et de la mort. 4. Par son sacrifice expiatoire, le Christ a permis à l'humanité pécheresse et perdue d'avoir accès auprès de Dieu. Nous avons donc maintenant la possibilité d'aller à lui pour recevoir le pardon, la purification et la délivrance de tout péché.

5. Seul, le Christ est notre substitut et notre salut. Aussi toute notre espérance repose-t-elle sur lui. Il n'y a aucun autre moyen pour nous d'être sauvés.

6. Aucun homme ne sera justifié par les œuvres de la loi. Mais, par la foi, il peut se réclamer de la justice pleinement suffisante du Christ.

7. En nous appropriant cette justice par la foi,

nous triomphons avec Jésus. Nous participons ainsi à la nature divine.

8. Celui qui s'efforce de parvenir au salut en observant la loi tente l'impossible.

9. Nous ne pouvons être sauvés sans l'obéissance, mais celle-ci ne saurait venir de nous. C'est celle du Christ, opérant en nous et par nous, qui produira en nous le vouloir et le faire selon son bon plaisir.

La justice imputée et impartie

La justification par la foi, dans le plein sens du terme, est expliquée comme suit :

"La justice par laquelle nous sommes justifiés nous est imputée. Celle qui nous sanctifie nous est impartie. La première nous donne accès au ciel, la deuxième nous qualifie pour y demeurer." — R. H., 4 juin 1895.

La justice imputée, par laquelle l'homme est

justifié de sa culpabilité, est le fondement de la justice impartie, sanctifiant la vie du croyant et le qualifiant pour le ciel. Notons ce qu'il est dit de l'application de ces principes essentiels :

"Jésus est devenu notre sacrifice et notre salut. Il a été fait péché pour nous afin que nous devenions en lui justice de Dieu. Par la foi en son nom, sa justice nous est imputée, elle devient dans notre vie un principe effectif." — R. H., 12 juillet 1892.

"Aucun repentir n'est sincère s'il n'entraîne une œuvre de réforme. La justice du Christ n'est pas un manteau destiné à couvrir des péchés qu'on ne veut ni confesser ni abandonner; c'est un principe de vie qui transforme le caractère et dirige la conduite. La sainteté consiste à se consacrer entièrement à Dieu; c'est une soumission totale du cœur, un abandon complet de la vie aux principes du ciel." — Jésus-Christ, p. 263, 264.

"Jésus nous impute son caractère irréprochable et nous présente à son Père dans sa propre pureté.

Beaucoup de gens pensent qu'il est impossible d'échapper à la puissance du péché, mais Dieu a promis de nous remplir de toute sa plénitude. Nous visons trop bas. L'objectif est beaucoup plus élevé." — R. H., 2 juillet 1892.

"Jésus est notre grand prêtre. Quelle œuvre accomplit-il dans les cieux ? Il intercède et fait l'expiation pour ceux qui croient en lui. Grâce à sa justice imputée, ils sont acceptés de Dieu comme témoignant au monde de leur fidélité et de leur obéissance à ses commandements." — R. H., 22 août 1893.

"Dans la religion du Christ, il y a une influence régénératrice qui transforme l'être tout entier, le plaçant au-dessus de tout vice méprisable et avilissant, élevant ses pensées et ses désirs vers Dieu et vers le ciel. Uni à l'infini, l'homme participe à la nature divine. Les traits du malin n'auront aucun effet sur lui, car il a revêtu la panoplie de la justice du Christ." — *Counsels to Teachers*, p. 51, 52.

"Quand l'âme s'abandonne à Jésus, une nouvelle puissance s'empare d'elle. Un changement s'opère que l'homme ne saurait accomplir par lui-même. C'est une œuvre surnaturelle, apportant à la nature humaine un élément supérieur. L'âme qui se livre au Christ devient sa propre forteresse, qu'il a placée dans un monde révolté; nulle autre autorité ne doit la dominer. Une âme gardée ainsi en sa possession par les armées célestes résiste à tous les assauts de Satan. Mais à moins que nous ne nous abandonnions au Christ, nous serons vaincus par le malin. Nous sommes inévitablement sous le contrôle de l'une ou de l'autre de ces deux puissances qui se disputent la suprématie du monde.

"Il n'est pas nécessaire de choisir délibérément le service du prince des ténèbres pour être sous sa domination. Il suffit de négliger de se joindre au royaume de la lumière. Si nous ne coopérons pas avec les armées célestes, Satan prendra possession de notre cœur et y établira sa demeure. La présence de Jésus en nous par la foi en sa justice est notre seule sauvegarde. À moins d'une union vitale avec

Dieu, nous ne pourrons jamais résister aux effets impies de l'amour du moi, de l'indulgence vis-à-vis de soi-même et de la tentation. Nous devons délaissier maintes habitudes mauvaises, acquises au temps où nous frayions avec Satan. À moins d'un contact réel avec Dieu, d'un abandon constant entre ses mains et d'une communion ininterrompue avec Jésus, nous sommes à la merci de l'ennemi. Vaincus, nous serons finalement sous ses ordres." — *Desire of Ages*, p. 323, 324.

La manifestation extérieure de la justice impartie

"La justice intérieure est attestée par la justice extérieure. Celui qui est vraiment juste n'est ni dur, ni antipathique, mais il est transformé jour après jour à l'image de Jésus, progressant sans cesse. Celui qui est sanctifié par la vérité aura la maîtrise de lui-même et marchera sur les traces de Jésus jusqu'à ce que la grâce se change en gloire." — R. H., 4 juin 1895.

"Quand nous acceptons le Christ, de bonnes

paroles apparaissent comme la preuve manifeste que nous sommes sur le chemin de la vie, que le Sauveur est notre chemin et que nous foulons le vrai sentier qui conduit au ciel." — R. H., 4 nov. 1890.

"Lorsque nous serons revêtus de la justice du Christ, nous n'aurons plus aucun penchant au mal; car Jésus œuvrera en nous. Nous pourrions commettre des erreurs, mais nous haïrions le péché qui a causé les souffrances du Fils de Dieu." — R. H., 18 mars 1890.

"Quand Jésus habite dans le cœur, celui-ci devient si doux et si soumis par amour pour Dieu et pour le prochain que l'irritation, la critique et les querelles disparaissent. La religion du Christ dans le cœur accordera à celui qui la vit une victoire complète sur tout désir de suprématie." — Test., vol. 4, p. 610.

"Quand un homme est converti au Seigneur, ses goûts et ses aspirations sont nouveaux. Il aime ce que Dieu aime, car sa vie est reliée à la chaîne d'or

des promesses immuables, à la vie de Jésus. Son cœur est attaché au Seigneur. Sa prière est celle-ci : "Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi !" Il discerne le caractère du Rédempteur dans cette charte immuable. Il sait qu'il n'est pas sauvé dans ses péchés, mais de ses péchés, car Jésus est l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde." — R. H., 12juin 1892.

Il est donc clair que "l'homme ne peut être sauvé sans l'obéissance, mais que ses œuvres ne sauraient provenir de lui-même. Le Sauveur produit en lui le vouloir et le faire selon son bon plaisir." Le Christ n'est plus seulement "l'auteur", mais "le consommateur" de notre foi. (Version Segond révisée : "Celui qui suscite la foi et la mène à la perfection.")

"Alors que nous approchons de la fin des temps, la marée montante du mal entraînera de plus en plus l'humanité vers la perdition. Ce n'est qu'en tenant fermement la main de Jésus, en regardant constamment à lui, l'auteur et le consommateur de notre foi, que nous pourrons être sauvés. Il est

notre puissant soutien." — R. H., 7 oct. 1890.

Porter la robe immaculée de la justice

Bien que la justice du Christ soit offerte gratuitement et régénère pleinement le pécheur, certains "ne se rapproprient pas; ils ne portent pas ce vêtement, c'est une plénitude qu'ils ne connaissent pas, une source à laquelle ils ne se sont jamais abreuvés". Comment peut-on ainsi refuser d'accepter et de s'approprier le plus grand de tous les dons, alors que nous savons que "seuls ceux qui sont revêtus du manteau de sa justice seront capables de supporter la gloire de sa présence lorsqu'il apparaîtra avec puissance et une grande gloire" ? — R. H., 9 juillet 1908.

"Lorsque le Christ sera couronné, il ne reconnaîtra pour sien que celui qui est sans tache ni ride ni rien de semblable. Il donnera la couronne de gloire immortelle à celui qui aura cru pleinement en lui. Ceux qui n'ont pas voulu que Jésus règne sur eux le verront entouré d'une foule de rachetés portant tous cette inscription : LE SEIGNEUR.

NOTRE JUSTICE." — R. H., 24 nov. 1904.

Chapitre 11

Connaître cette expérience

En considérant l'expérience de la justification par la foi, il nous sera utile de noter la réponse à une question précise.

"Qu'est-ce que la justification par la foi? C'est l'œuvre de Dieu jetant la gloire de l'homme dans la poussière et accomplissant pour l'être humain ce que celui-ci est incapable de faire. Quand les hommes constatent leur propre néant, ils sont prêts à revêtir la justice du Christ." — R.H., 16 sept. 1902.

L'expérience de la justice imputée est une affaire personnelle entre l'âme et Dieu. On ne peut recevoir cette justice par procuration. Il n'y a qu'un seul moyen de réaliser cette expérience.

La porte de la foi

"La foi est la condition que Dieu a posée à la

promesse du pardon, non qu'il existe en elle une vertu méritoire, mais parce qu'elle permet de s'approprier les mérites du Christ, le seul remède au péché." — R. H., 4 nov. 1890.

"Lorsque nous serons revêtus de la justice du Christ, nous n'aurons plus aucun penchant au mal; car le Christ œuvrera en nous. ... Une "porte a été ouverte que personne ne peut fermer", quelle que soit sa puissance. Vous seul pouvez fermer la porte de votre cœur pour empêcher le Seigneur de vous atteindre." — R. H., 18 mars 1890.

Tout près de cette porte de la foi, l'ennemi de toute justice a placé une autre porte, une entrée plus large et plus visible.

La porte des œuvres

Beaucoup de pèlerins marchant vers la Canaan céleste sont passés par cette porte et se sont engagés sur le sentier qui mène à la perdition. Ils découvriront tôt ou tard que les beaux vêtements de la propre justice sont devenus des "haillons

malpropres" qui les rendent inaptes à se présenter devant le Roi. "Nombreux sont ceux, dit madame White, qui ont perdu le droit chemin parce qu'ils pensaient devoir s'élever eux-mêmes jusqu'au ciel et faire quelque chose pour mériter la faveur divine. Ils ont cherché à s'améliorer par leurs seuls efforts, sans jamais y parvenir. Jésus a tracé le chemin en se sacrifiant pour nous, en ayant une vie exemplaire et en devenant notre grand prêtre. Il a déclaré : "Je suis le chemin, la vérité et la vie". Si nous pouvions, par nos propres efforts, gravir un seul échelon menant au ciel, la parole du Christ ne serait pas véridique." — R. H., 4 nov. 1890.

"Beaucoup de gens ont l'impression qu'ils doivent accomplir une œuvre importante avant de pouvoir aller à Jésus pour être sauvés. Ils semblent s'imaginer que Jésus ne viendra en eux que pour couronner leurs efforts et donner la dernière touche à l'œuvre de leur vie. Ils ne parviennent pas à comprendre que le Christ est un Sauveur parfait, capable de "sauver parfaitement tous ceux qui s'approchent de Dieu par lui". (Héb. 7:25) Ils ont perdu de vue le fait qu'il est le chemin, la vérité et

la vie." — R. H., 5 mars 1889.

Que le Seigneur nous aide à entrer par la bonne porte et à être remplis de la justice du Christ ! Pour chaque âme, il faut que se réalise "l'œuvre de Dieu en jetant dans la poussière la gloire de l'homme, et en accomplissant pour l'être humain ce que celui-ci est incapable de faire".

Prendre conscience d'une situation désespérée

Pour connaître cette expérience, il faut tout d'abord prendre conscience de sa situation désespérée, ce qui ne peut s'accomplir que "par le don de la grâce de Jésus".

"Sans la grâce de Jésus, le pécheur se trouve dans une situation désespérée. On ne peut rien faire pour lui. Mais par cette grâce, une puissance lui est communiquée, agissant dans son esprit, dans son cœur et dans son caractère. C'est par la communication de la grâce du Christ que l'on discerne la nature haïssable du péché et que celui-ci est définitivement extirpé du temple de l'âme.

C'est par elle que nous pouvons être unis à Jésus pour collaborer avec lui à l'œuvre du salut." — R.H., 4 nov. 1890.

"Sans la grâce du Christ, le pécheur se trouve dans une situation désespérée. On ne peut rien faire pour lui." Ce qui signifie que le pécheur ne peut se purifier lui-même et qu'aucun homme ne saurait lui venir en aide. La loi qu'il a transgressée ne lui accordera pas le pardon ni ne tolérera son péché. Rien au monde ne pourra lui donner la délivrance.

Mais "par la grâce de Dieu, une puissance surnaturelle est communiquée à l'être humain, agissant dans son esprit, dans son cœur et son caractère". Quelle lumière et quelle assurance cette parole ne donne-t-elle pas au pécheur ! Par la grâce divine, par la miséricorde et la compassion infinies de Dieu, une mesure a été prise pour que cette puissance surnaturelle soit accordée au pécheur désespéré.

Mais qu'est-ce que cette puissance surnaturelle ? Elle dépasse tout ce qui réside en l'homme, tout

ce dont il peut se saisir en ce monde. C'est cette "toute-puissance ... dans les cieux et sur la terre", dont Jésus dit qu'elle lui a été donnée et par laquelle il accomplit tous ses miracles au cours de son ministère terrestre.

À propos de cette puissance surnaturelle, les propos de Philip Schaff valent la peine d'être cités :

"Tous les miracles du Christ ne sont que les manifestations naturelles de sa personne, produites avec la même facilité que nous mettons, nous, dans l'accomplissement de nos tâches quotidiennes. ... L'élément surnaturel et miraculeux de la personne du Christ, ne l'oubliez pas, ne fut pas un don emprunté ou une manifestation occasionnelle. ... Une vertu profonde résidait en lui, émanait de lui, à tel point que le bord de son vêtement apportait la guérison, par la foi, à quiconque le touchait. Elle était le lien qui l'unissait à toute âme." — *The Person of Christ*, p. 76, 77.

Cette même puissance surnaturelle, communiquée par Jésus, agira dans l'esprit, le cœur

et le caractère.

Remarquons maintenant quels en sont les merveilleux résultats :

"C'est par la communication de la grâce du Christ que l'on discerne le caractère haïssable du péché et que celui-ci peut être définitivement extirpé du temple de l'âme. C'est par elle que nous pouvons être unis à Jésus, pour collaborer avec lui à l'œuvre du salut." Cette puissance surnaturelle, communiquée à l'homme par la grâce du Christ, agit dans son esprit et dans son cœur, lui révélant le caractère haïssable du péché et l'amenant à accepter que tout ce qui souille le temple de l'âme en soit extirpé.

Le consentement et le choix du pécheur

Mais cette œuvre merveilleuse accomplie dans le cœur humain par la puissance du Christ ne peut se produire sans le consentement et la décision du pécheur.

"La foi est la condition que Dieu a posée à la promesse du pardon, non qu'il existe en elle une vertu méritoire, mais parce qu'elle permet de s'approprier les mérites du Christ, le seul remède au péché. La foi regarde à la parfaite obéissance de Jésus à la place de la transgression et de la défection du pécheur. Quand celui-ci croit que Jésus est son Sauveur personnel, Dieu pardonne son péché et le justifie gratuitement, selon sa promesse. L'âme repentante se rend compte que sa justification est possible parce que le Christ, son substitut et son salut, est mort pour elle, expiant ses fautes et la justifiant." — R. H., 4 nov. 1890.

Dans l'œuvre gigantesque qui transforme les pécheurs en saints, notre rôle est d'exercer la foi. Mais souvenons-nous qu'il n'y a pas en elle de "vertu méritoire" qui nous assure le salut. Ni la foi, ni l'exercice de la foi n'ont de vertu en eux-mêmes. Toute la vertu réside en Jésus. Il est le remède au péché. La foi est l'acte par lequel le pécheur, condamné, perdu et désespéré, peut s'approprier ce remède. "La foi présente la parfaite obéissance de Jésus à la place de la transgression et de la

défection du pécheur." Quelle chose extraordinaire ! C'est la science merveilleuse de la rédemption qui fera la joie des rachetés pendant toute l'éternité. Cette œuvre est d'une telle simplicité que le plus faible et le plus indigne d'entre les pécheurs peut comprendre toute sa signification et toute sa plénitude.

La foi vivante entraîne l'action

Pénétrer par la porte de la foi dans la plénitude de la justice imputée et impartie signifie plus qu'une acceptation intellectuelle du plan de Dieu. C'est la clef de voûte de la "foi vivante qui agit par amour et purifie l'âme". Pour franchir ce portail, il faut se plier à certaines exigences :

1. Rompre avec tout péché connu et ne plus négliger ses devoirs

"Dieu peut justifier, et justifie effectivement le pécheur grâce aux mérites du Christ, mais nul ne peut revêtir son âme du vêtement de la justice du Christ tout en pratiquant encore le péché connu et

tout en négligeant ses devoirs. Dieu requiert la reddition complète du cœur, pour que la justification puisse s'accomplir. Pour demeurer dans cette justification, il faut une obéissance constante, rendue possible grâce à une foi vivante, agissant par la charité et purifiant l'âme." — R. H., 4 nov. 1890.

2. Consentir à payer le prix, soit à renoncer à tout

"La justice du Christ, telle une perle de grande pureté, n'a ni défaut, ni tache, ni souillure. Cette justice peut être la nôtre. Le salut, avec ses trésors inestimables, acquis par le sang de Jésus, est la perle de grand prix. Il faut la rechercher et la découvrir. ... Dans la parabole, on voit le marchand vendre tous ses biens pour acquérir cette perle. C'est une magnifique illustration de l'attitude de ceux qui apprécient la vérité au point de renoncer à tout ce qu'ils possèdent pour l'acquérir." — R. H., 8 août 1899.

3. Abandonner toute mauvaise habitude

"Certains recherchent constamment la perle de grand prix, mais ne rompent pas totalement avec leurs mauvaises habitudes. Ils ne meurent pas à eux-mêmes pour que Jésus vive en eux. Ils ne trouvent donc pas la précieuse perle." — R. H., 8 août 1899.

4. Collaborer avec Dieu

"Ce n'est pas dans le dessein du Seigneur de paralyser les facultés de l'homme. Bien au contraire, si celui-ci collabore avec Dieu, sa force sera utile pour le bien. Dieu ne désire pas annihiler notre volonté, car c'est par ce moyen que nous devons accomplir l'œuvre qu'il nous a assignée à la fois au foyer et au-dehors." — R. H., 1er nov. 1892.

Avec quelle sincérité et quelle ardeur ne devrions-nous pas suivre ces indications et faire réellement l'expérience de la justice imputée et impartie, étant justifiés et sanctifiés par la foi en

Christ ! Avec quel sérieux et quelle acuité ne devrions-nous pas prendre conscience de notre situation désespérée, de telle façon que nous ne puissions plus rien faire de nous-mêmes. Seule, la grâce de Dieu nous apportera la délivrance. Combien ne devrions-nous pas chérir cette grande vérité selon laquelle une puissance supérieure peut nous être communiquée par la grâce du Christ ! Apprécions à sa juste valeur la certitude que le péché dans toute son horreur peut être extirpé du temple de l'âme. Il nous faut comprendre que notre part dans cette œuvre extraordinaire est de choisir et d'accepter cette vérité par la foi, après avoir rempli parfaitement les conditions. Plaidons chaque jour devant le trône de la grâce, afin que les mérites et la parfaite obéissance de Jésus prennent la place de nos transgressions. En agissant ainsi, nous croirons et comprendrons que le Christ a pourvu à notre justification en devenant notre substitut et notre salut, et qu'il a été fait pour nous expiation et justification.

Si nous suivons ces instructions avec sincérité et de tout notre cœur, Dieu nous permettra d'en

constater les résultats dans notre vie. "Étant justifiés par la foi, nous aurons la paix avec Dieu." (Rom. 5:1) Nous connaissons la joie du salut et, jour après jour, la réalité de la victoire qui triomphe du monde par la foi.

Puissions-nous ne pas trouver de repos avant d'avoir eu accès, par la porte de la foi, à cette expérience bénie du pardon, de la justification, de la justice et de la paix en Christ !

Appendice A

Citations diverses

(Supplément aux citations de l'Esprit de prophétie reproduites dans les chapitres précédents)

Jésus, source de tout bon sentiment

Jésus révélé par le Père

"La révélation du Christ est donnée par le Père afin que par la contemplation de sa pureté le pécheur discerne le caractère du péché. La foi dans l'œuvre et la puissance du Christ suscite dans le cœur humain l'inimitié contre le mal et son auteur. Pour recevoir le pardon du Seigneur, il faut tout d'abord s'être repenti." — R. H., 1er avril 1890.

Jésus attire à lui le pécheur

"En manifestant son amour sur la croix du Calvaire, le Christ attire le pécheur à lui, touche son cœur, impressionne son esprit et produit en lui

la contrition et la repentance." — Id.

"Jésus attire constamment les hommes à lui, alors que Satan recherche par tous les moyens possibles à les éloigner de leur Rédempteur." — Id.

"À mesure que le Sauveur attire ses regards sur la croix et lui fait contempler celui que ses péchés ont percé, les commandements de Dieu parlent à sa conscience. Il se rend compte de la méchanceté de sa vie; il comprend que le péché a jeté de profondes racines dans son cœur. Il commence à entrevoir la justice de Jésus-Christ et il s'écrie : "Quelle n'est pas la noirceur du péché, puisqu'il a fallu un tel prix pour la rédemption de ses victimes ! Tout cet amour, toutes ces souffrances, toute cette humiliation étaient-ils nécessaires pour que nous ne périssons pas, mais que nous eussions la vie éternelle ?" — Vers. Jésus, p. 27.

Jésus donne la repentance

"Comme le pardon, la repentance est un don de Jésus. L'être humain ne peut l'éprouver si le Christ

n'agit dans son cœur. On ne peut pas davantage se repentir sans avoir la conscience réveillée par l'Esprit du Christ qu'obtenir le pardon sans le Sauveur." — R. H., 1er avril 1890.

Jésus, source de puissance

"Jésus est la source de tout bon sentiment. Lui seul peut mettre dans notre cœur charnel l'horreur du péché. Pour que nous soyons sauvés, il faut que sa puissance se manifeste en nous. Sans la grâce du Christ, nul ne peut parvenir à la repentance." — Id.

Jésus incarne la justice

"La justice de Dieu a été personnifiée par Jésus : en acceptant le Sauveur, nous recevons sa justice." =- Thoughts from the Mount of Blessing, p. 34.

Jésus, le divin Marchand

"Jésus va de porte en porte. Se tenant sur le seuil de chaque temple de l'âme, il proclame : "Je

me tiens à la porte et je frappe". Comme un divin Marchand, il étale ses trésors et dit : "Achète de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux afin que tu voies." L'or qu'il nous offre est sans alliage, plus précieux même que l'or d'Ophir, car il représente la foi et l'amour. Le vêtement blanc qu'il nous invite à revêtir est le manteau de sa justice. Le collyre dont il veut oindre nos yeux est l'huile de sa grâce qui accordera le discernement spirituel à notre âme aveugle et enténébrée. Nous saurons ainsi établir la distinction entre l'action de l'Esprit de Dieu et celle de l'ennemi. Ouvre la porte, dit le grand Marchand qui possède toutes les richesses spirituelles, et traitons ensemble une affaire. Je suis ton Rédempteur et je te conseille d'acheter de moi." — R. H., 7 août 1894.

Les racines de la justice

"La justice plonge ses racines dans la sainteté. Nul ne peut mener une vie pure devant ses

semblables, si celle-ci n'est "cachée avec le Christ en Dieu". Plus notre activité est intense, plus intime doit être notre communion avec Dieu." — Rayons de santé, p. 286.

"La justice plonge ses racines dans la sainteté. Nul ne peut être juste s'il ne met sa confiance en Dieu et n'entretient une réelle communion avec lui. La fleur des champs enfonce ses racines dans la terre. Elle a besoin d'air, de rosée, de pluie et de soleil. De même, nous avons tout à recevoir de Celui qui communique la vie à notre âme. Ce n'est qu'en devenant participants de la nature divine que nous serons capables d'obéir aux commandements de Dieu.

Que notre condition soit humble ou élevée, que nous soyons expérimentés ou on nous ne pouvons conserver parmi nos semblables la pureté d'esprit et la force morale, si notre vie n'est cachée avec le Christ en Dieu." — Test., vol. 7, p.194.

Manifestation de la grâce

"L'homme a un si grand besoin du secours divin que sa part est minime. Dieu lui demande d'avoir la foi, car celle-ci agit par amour et purifie l'âme. ... Chacun a une tâche à accomplir qui lui a été confiée par le Seigneur. S'il est uni au Christ et à ses anges dans le plan du salut, le véritable serviteur de Dieu pourra répandre sa lumière sur le monde. Grâce à cette collaboration avec le ciel, son intelligence se développera au fur et à mesure qu'il poursuivra son action au service du Maître. En rendant témoignage de l'œuvre accomplie en lui par la grâce divine, le croyant grandit spirituellement."
— R. H., 1er nov. 1892.

Le remède au formalisme

"La justice enseignée par le Christ consiste à mettre son cœur et sa vie en harmonie avec la volonté révélée de Dieu. Le pécheur ne peut devenir juste qu'en ayant foi en Dieu et en maintenant avec lui d'étroites relations. Alors seulement la piété élèvera ses pensées et ennoblira

sa vie; les formes extérieures de la religion s'accorderont avec sa pureté intérieure; les cérémonies qui font partie du service divin cesseront d'être des rites insignifiants comme ceux des pharisiens hypocrites." — Jésus-Christ, p. 135.

Une puissance étrangère à l'être humain

"Pour obtenir la victoire sur tout assaut de l'ennemi, il faut posséder une puissance qui ne nous appartient pas. Nous devons entretenir des relations ininterrompues avec le Christ, qui a le pouvoir de rendre victorieuse toute âme humble et confiante." — R. H., 9 juillet 1905.

Cette puissance, c'est Jésus

"La foi repose sur les vertus du Christ." — R. H., 1er nov. 1892.

Un encouragement

"Tous ceux qui sont conscients de leur profond dénuement spirituel trouveront justification et force

en regardant à Jésus. ... Il nous invite à échanger notre misère contre les richesses de sa grâce. ... Si sombre qu'ait pu être notre passé, si décourageant que soit le présent, si nous nous approchons de Jésus tels que nous sommes, faibles, privés de soutien ou désespérés, le Sauveur compatissant viendra au-devant de nous. Il nous entourera de ses bras avec amour et nous présentera au Père, revêtus de son propre caractère comme d'un vêtement éclatant." — Jésus et le bonheur, p. 19, 20.

Subordonner les intérêts temporels

"Mais pour accepter l'invitation au festin évangélique, Israël devait subordonner les intérêts temporels à la réception du Christ et de sa justice. Dieu donne tout à l'homme et lui demande en retour un service qui soit au-dessus de toute considération personnelle et matérielle. Il ne peut accepter un cœur partagé. Un cœur absorbé par des affections terrestres ne saurait s'abandonner à Dieu." — Paraboles, p. 223.

Des sujets d'étude pour notre époque

La médiation du Christ

"La médiation du Christ et les grands mystères de la rédemption ne sont ni étudiés ni compris de ceux qui prétendent avoir reçu plus de lumière que les autres. Au cours de son ministère terrestre, Jésus adressa à beaucoup de gens qui prétendaient croire à la vérité présente les mêmes reproches qu'aux pharisiens : "Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu." — R. H., 4 fév. 1890.

Le plan du salut

"Au fur et à mesure que nous approchons de la fin des temps ... nous devons nous consacrer à l'étude du plan du salut, afin de pouvoir apprécier l'extrême importance que l'Éternel accorde à la rédemption." — R. H., 7 oct. 1890.

La foi

"Des vérités anciennes, mais toujours nouvelles, doivent être ajoutées aux trésors de nos connaissances. Nous ne comprenons pas ce qu'est la foi ni ne l'exerçons comme il le faudrait. Jésus a fait à son Église une précieuse promesse lorsqu'il lui a annoncé la venue du Saint-Esprit, mais elle l'apprécie bien peu !

Le Seigneur ne nous appelle pas à l'adorer et à le servir de la même manière que dans le passé. Il requiert de nous le perfectionnement de chaque don céleste. Il nous a placés dans une situation où nos besoins spirituels sont plus grands que jamais." — R. H., 25 fév. 1890.

Relations entre la loi de dieu et la justification par la foi

La loi, un miroir

"En s'appropriant la justice du Christ par son obéissance aux préceptes divins, le pécheur

découvre que "la loi de Dieu est parfaite, elle restaure l'âme". (Ps. 19:8). Il a reçu le pardon de son péché grâce aux mérites du Christ et il est revêtu de sa justice par la foi; il peut donc déclarer avec le Psalmiste : "(Les jugements de l'Éternel) sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin; ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons." (Ps. 19:11) C'est cela, la conversion." — R. H., 21 juin 1892.

La loi exige la justice

"La loi exige la justice. Le pécheur doit donc être soumis à cette loi, mais il est incapable de souscrire à ses exigences." — R. H., 4 nov. 1890.

"En dépit de toute confession verbale, ceux qui font profession de piété porteront les fruits de l'iniquité si leur caractère n'est pas en harmonie avec la loi de Dieu." — R. H., 7 mai 1890.

Le seul moyen d'observer la loi

"L'homme est incapable, par lui-même, de

salisfaire aux exigences de la loi de Dieu. Ses offrandes, ses œuvres, tout est entaché de péché. Le Sauveur a remédié à cette situation en lui conférant ses mérites et en faisant de lui un collaborateur dans l'œuvre du salut. Jésus est justice, sanctification et rédemption pour ceux qui croient en lui et le suivent." — R. H., 4 fév. 1890.

"Grâce à son obéissance absolue, il a rendu les hommes capables d'obéir aux commandements de Dieu. Le cœur de celui qui se soumet au Christ s'unit à lui, sa volonté se confond dans la sienne et son esprit s'identifie au sien, ses pensées sont captives de sa volonté; en un mot, il vit de sa vie. Voilà ce que signifie être revêtu du vêtement de sa justice. Quand le Seigneur nous regarde, il ne voit pas une robe faite de feuilles de figuier, ni la nudité, ni les ravages du péché, mais la robe de la justice qui est l'obéissance parfaite à la loi de l'Éternel." — Paraboles, p. 320.

"La foi est le seul moyen qui permet au pécheur d'obtenir la justice. Par elle, il peut se réclamer devant Dieu des mérites du Christ; l'obéissance du

Fils de Dieu sera mise alors au compte du pécheur, sa justice compensera l'échec de l'homme. Dieu recevra le croyant, il accordera son pardon au pécheur repentant et le justifiera. Il le considérera comme juste, l'aimera comme il aime son propre Fils. C'est ainsi que la foi est imputée à justice. L'être pardonné est transformé de grâce en grâce, et une lumière croissante l'entourne. Il peut dire avec joie : "Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle." (Tite 3:5-7)" — R. H., 4 nov. 1890.

"Jésus a donné sa vie en sacrifice, non pour abolir la loi de Dieu ni abaisser son idéal, mais pour maintenir la justice et donner à l'être humain une seconde chance. Nul ne peut garder les commandements de Dieu sans être revêtu de la puissance du Christ. Jésus a porté en son corps les péchés de toute l'humanité, il impute sa justice à

chaque croyant." — R. H., 7 mai 1901.

"La loi ne peut accorder le pardon au transgresseur, mais elle le conduit à Jésus qui lui dira : Je me chargerai de ton péché si tu m'acceptes comme ton Sauveur. Sois obéissant et ma justice te sera communiquée." — R. H., 7 mai 1901.

"La mort de Jésus en faveur de l'homme était un argument irrésistible : la pénalité de la loi était tombée sur un Être qui était l'égal de Dieu, laissant l'homme libre d'accepter sa justice et de triompher de la puissance de Satan, de même que le Fils de Dieu en avait été vainqueur. Ainsi, tout en demeurant juste, Dieu avait justifié ceux qui croient en Jésus." — Tragédie, p. 545.

Pourquoi Dieu nous met en face des exigences de la loi

"Si nous avons l'esprit et la puissance du message du troisième ange, nous présenterions la loi et l'Évangile ensemble, car ils vont de pair." — Ministère Évangélique, p. 155.

"On a souvent prêché sur les exigences de la loi sans parler en même temps de Jésus, ce qui a fait perdre à la vérité sa puissance de conversion." — R. H., 3 fév. 1891.

"En présentant les exigences contraignantes de la loi, on a souvent oublié d'exalter l'amour infini du Christ. Ceux qui annoncent de si grandes vérités et proposent de si importantes réformes ne se rendent pas compte à quel point le sacrifice expiatoire de Jésus révèle l'amour immense de Dieu pour l'humanité. L'amour pour Jésus et son amour pour les pécheurs manquent à l'expérience religieuse de ceux qui ont pour mission de prêcher l'Évangile, de sorte que le moi est exalté plutôt que le Rédempteur." — R. H., 3 fév. 1891.

Appendice B

L'Église du reste court Un grave danger

Sa condition spirituelle

Paralysie

"Dans toutes nos églises se trouvent des membres atteints de paralysie spirituelle. Aucune vie religieuse ne se manifeste en eux." — R. H., 24 mai 1892.

Léthargie

"L'Église somnolente doit sortir de sa léthargie spirituelle, se réveiller afin de prendre conscience de la tâche importante laissée de côté jusque-là. Le peuple de Dieu n'a pas encore pénétré dans le lieu saint où Jésus est entré pour faire l'expiation en sa faveur." — R. H., 25 fév. 1890.

Meuglement

"Parmi les soi-disant chrétiens, nombreux sont ceux qui attendent la venue du Seigneur avec indifférence. Ils n'ont pas revêtu le manteau de sa justice. Ils se disent enfants de Dieu mais n'ont pas été purifiés du péché. Ils sont égoïstes et propres justes. Ils ne connaissent pas Jésus. Ils n'aiment pas Dieu par-dessus tout ni leur prochain comme eux-mêmes. Ils n'ont pas une véritable idée de ce qu'est la sainteté et ne voient pas leurs déficiences. Ils sont aveuglés au point de ne pouvoir discerner l'action subtile de l'orgueil et de tout autre péché. Ils sont revêtus des haillons de la propre justice et frappés de cécité spirituelle. Satan a projeté son ombre entre eux et le Christ; ils n'ont plus aucun désir de méditer sur le caractère pur et sans tache du Sauveur." — R. H., 26 fév. 1901.

Aridité

"Nous avons besoin du Saint-Esprit pour comprendre la vérité pour notre temps. Mais nos églises souffrent de sécheresse spirituelle. Nous

avons pris l'habitude d'être facilement satisfaits de nos relations avec Dieu." — R. H., 25 fév. 1890.

Nos églises se meurent

"Nos églises se meurent parce qu'elles ont besoin d'être instruites sur ce qu'est la justification par la foi et sur les vérités connexes." — Ministère évangélique, p. 295.

Une erreur fatale

"Si nous sommes des propres justes, si nous nous complaisons dans cet état et si nous espérons être placés du bon côté lors du jugement final, nous nous rendrons compte, ce jour-là, de notre erreur fatale." — R. H., 9 juil. 1908.

Une œuvre partielle ne suffit pas

"Nous devons nous dépouiller de nous-mêmes. Mais ce n'est pas suffisant car, lorsque nous aurons abandonné nos idoles, il faudra encore combler le vide. S'il ne l'est pas, nous connaissons la situation

de celui dont la maison est "vide, balayée et ornée", mais qu'aucun hôte n'habite. "L'esprit impur ... prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première." (Mat. 12:44, 45)

"Ce n'est qu'en abandonnant le moi que vous pourrez accepter la justice de Jésus. Saisissez-la par la foi, car il vous faut l'Esprit du Christ pour accomplir ses œuvres. Si vous ouvrez la porte de votre cœur, Jésus en comblera le vide par le don de son Esprit. Vous serez alors un prédicateur efficace à votre foyer, dans l'Église et dans le monde." — R. H., 23 fév. 1892. 88

Appendice C

Réveil et réforme

"Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes." (Apoc. 2:4, 5)

"Le Seigneur m'a montré que ces paroles s'appliquent à la situation présente de l'Église adventiste du 7^e jour. On a perdu l'amour de Dieu, ce qui entraîne l'absence totale d'amour fraternel. On a l'amour du moi, on recherche la suprématie. Cette situation va-t-elle se prolonger encore longtemps ? Sans une reconversion, la piété fera tellement défaut à l'Église qu'on pourra assimiler celle-ci au figuier stérile. Elle a reçu une grande lumière. Elle a eu l'occasion de porter beaucoup de fruit, mais s'est laissé gagner par l'égoïsme. Dieu lui adresse donc ces paroles : "J'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te

repentes".

"Jésus regarda le figuier stérile, cet arbre prétentieux et, à regret, prononça des paroles de condamnation. Maudit par un Dieu offensé, ce figuier se dessécha. Que le Seigneur aide ses enfants à tirer une leçon de cette parabole pendant qu'il en est encore temps !

"Peu avant son ascension, Jésus dit à ses disciples : "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde." (Mat. 28:18-20) Le peuple de Dieu ne s'acquitte pas aujourd'hui de cette mission comme il le devrait. L'égoïsme l'empêche d'accepter cette parole dans toute sa solennité.

"Dans bien des cœurs, on ne discerne qu'avec peine un souffle de vie spirituelle, ce qui m'attriste beaucoup. Je crains que ne cesse la lutte contre le

monde, le mal et toutes les convoitises de la chair. Allons-nous, par un christianisme à demi-mort, encourager l'égoïsme et la cupidité, prendre part à l'impiété du monde et jeter un regard complaisant sur ses erreurs ? Qu'il n'en soit pas ainsi ! Par la grâce de Dieu, soyons fermement attachés aux principes de la vérité, gardant jusqu'à la fin notre première assurance. "Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur." (Rom. 12:11) Notre Maître, c'est Jésus-Christ. C'est à lui que nous devons regarder. De lui nous recevrons la sagesse. Par sa grâce, nous conserverons notre intégrité, nous nous approcherons de Dieu avec un cœur humble et contrit et nous le représenterons devant le monde.

"Nos églises se plaisent à entendre des sermons. Les membres attendent plus des paroles prononcées du haut de la chaire que du Saint-Esprit. Les dons spirituels qui ont été accordés s'amenuisent parce qu'on ne les désire pas et qu'on ne les emploie pas. Si les prédicateurs se rendaient dans de nouveaux territoires, les membres seraient obligés de prendre leur part de responsabilités, et

leurs facultés se développeraient par l'activité.

"Le Seigneur adresse un grave reproche aux prédicateurs et aux membres d'église. Il dénonce leur faiblesse spirituelle en ces termes :

"Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je le conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies." (Apoc. 3:15-18)

"Dieu nous invite à nous réveiller et à nous réformer. Si nous ne le faisons pas, ceux qui sont tièdes seront de plus en plus en abomination à l'Éternel, tant et si bien qu'il se refusera à les reconnaître pour ses enfants.

"Réveil et réforme doivent se produire sous l'influence du Saint-Esprit. Ce sont là deux choses différentes. Réveil signifie renouveau de vie spirituelle, renouvellement de l'intelligence et des dispositions du cœur, résurrection spirituelle. Réforme implique une transformation des idées et des habitudes. Elle ne produira pas un fruit de justice si elle n'est pas liée à un réveil suscité par l'Esprit. Réveil et réforme doivent accomplir leur œuvre ensemble, car ils vont de pair.

"Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu." (1 Cor. 6:19, 20)
"Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux." (Mat. 5:16) Jésus a donné sa vie pour une race déchue, nous laissant un exemple afin que nous suivions ses traces. Si nous le faisons, cette parole d'approbation nous sera adressée : "C'est bien, bon et fidèle serviteur ... entre dans la joie de ton

Maître." (Mat. 25:23)

"La parole de Dieu ne décourage jamais l'activité. Elle accroît l'utilité de l'être humain en dirigeant son action dans la bonne voie. Le Seigneur ne nous laisse pas sans but. Il place devant nous l'héritage éternel, nous révélant une vérité ennoblissante, afin que nous puissions avancer sur un sûr chemin, recherchant ce qui mérite la mise en œuvre de nos plus hautes facultés : la couronne de la vie éternelle.

"L'homme développera ses facultés en croissant dans la connaissance du Seigneur. S'il cherche à atteindre le niveau le plus élevé, la Parole de Dieu guidera ses pas vers la patrie éternelle. Par elle, il apprend qu'il est, avec le Christ, héritier d'un trésor éternel. Cette même Parole attirera également son attention sur les richesses insondables des cieux. Un bonheur sans fin lui est assuré s'il croît dans la connaissance du Seigneur. Jour après jour, la paix de Dieu est son partage. Il contemple par la foi la demeure où le soleil ne se couchera point, où il sera délivré de toute tristesse et à l'abri de toute

déception. Le Seigneur dirige ses pas et le préserve de toute chute.

"Dieu aime son Église. Il y a de l'ivraie parmi le blé, mais le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent.

"Cependant, tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes. Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises." (Apoc. 3:4-6)

"Les exhortations du Seigneur n'auront-elles aucun effet sur nos églises ? Vous qui connaissez la vérité, pourquoi hésitez-vous entre deux opinions ? "Si l'Éternel est Dieu, allez après lui; si c'est Baal, allez après lui." (1 Rois 18:21) Les disciples de Jésus n'ont pas le droit de se tenir sur un terrain neutre. Il y a plus à espérer d'un ennemi déclaré

que d'une personne indifférente.

"Que l'Église réponde à ces paroles du prophète : "Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Éternel se lève, sur toi sa gloire apparaît." (Es. 60:1, 2)

"Le peuple de Dieu a perdu son premier amour. Il doit maintenant se repentir et s'avancer résolument sur le chemin de la sainteté. Le plan du Seigneur concerne chaque étape de notre vie. Ses desseins sont immuables et éternels, et seront exécutés en leur temps. Il peut sembler momentanément que Satan est le maître, mais nous avons confiance en Dieu. Lorsque nous nous approcherons de lui, il s'approchera de nous, et déploiera toute sa puissance pour accomplir ses desseins miséricordieux à notre égard.

"Le Seigneur reprend son peuple à cause de ses péchés pour qu'il s'humilie et recherche sa face. S'il revient à lui de tout son cœur et se réforme, le Dieu

d'amour répondra à ses prières. Il l'aidera à se réformer et dressera pour lui une bannière en face de l'ennemi. Il sera béni abondamment et brillera de la lumière du ciel. Voyant que Dieu est avec son peuple, une multitude se joindra alors à lui pour servir le Rédempteur. R. H., 25 fév. 1902.

Appendice D

Dangers et privilèges des derniers jours

"L'espérance du retour du Christ était pour l'Église primitive une "bienheureuse espérance". L'apôtre (Paul) décrit cette Église dans l'attente du Fils de Dieu et l'amour de son avènement. Aussi longtemps que les disciples du Christ se sont attachés à cette espérance, ils ont été la lumière du monde. Mais cela n'entraîne pas dans les plans de l'adversaire. ... Satan suscita l'apostasie au sein de la primitive Église et parvint ainsi à y introduire des doctrines la conduisant à se départir de sa foi en Jésus et en son retour. L'ennemi de Dieu et des hommes projette son ombre diabolique sur le sentier des croyants, voilant leur espérance et leur foi en la glorieuse apparition de notre Sauveur Jésus-Christ.

"L'espérance jadis si précieuse à leurs yeux a perdu de son attrait. Les séductions de Satan ont

presque complètement éteint la lumière du salut par les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité. Les hommes ont voulu expier leurs péchés par leurs propres œuvres — par des jeûnes, des pénitences ou des offrandes. Il est plus agréable au cœur naturel de rechercher la justification par ces différents moyens plutôt que par la repentance, la foi et l'obéissance à la vérité.

"Au cours des siècles d'apostasie, le peuple de Dieu et la terre toute entière ont été plongés dans d'épaisses ténèbres. Mais la Réforme a secoué cette torpeur mortelle, et beaucoup de croyants, s'étant détournés de leur vanité, ont délaissé leurs superstitions, leurs pénitences et leurs prêtres pour servir le Dieu vivant et rechercher la vérité dans sa sainte Parole, comme un trésor caché. Ils ont creusé avec ardeur la mine de la vérité, déblayant les décombres des opinions humaines où étaient enfouies profondément les pierres précieuses de la lumière. Mais dès le début de la Réforme, Satan déploya résolument son zèle pour enchaîner les esprits dans la superstition et l'erreur. ...

"Satan s'efforce aujourd'hui de faire tomber les hommes dans les mêmes travers que par le passé. L'Église primitive fut séduite par le grand adversaire, et l'apostasie se répandit dans les rangs de ceux qui prétendaient aimer Dieu. S'il ne sort de son sommeil, le peuple de Dieu se laissera prendre, aujourd'hui encore, aux pièges de Satan. Parmi ceux qui proclament leur foi au retour prochain du Sauveur, combien en est-il qui connaissent les rechutes, ont perdu leur premier amour et, selon la description faite dans la lettre à l'Église de Laodicée, ne sont ni froids ni bouillants ? Satan fait tout son possible pour les maintenir dans cet état d'indifférence et de torpeur. Que le Seigneur montre à son peuple les dangers qu'il court, afin qu'il se réveille, ranime sa flamme, et soit trouvé en état de veille lorsque l'Époux reviendra des noces !

"Les temps que nous vivons sont riches en événements et fort périlleux. Les signes de la fin se multiplient autour de nous. Bientôt nous connaîtrons des événements plus graves que tous ceux dont le monde n'a jamais été témoin.

"Que tous ceux qui proclament leur foi au retour prochain du Seigneur sondent les Écritures comme jamais auparavant ! Car Satan est résolu, par toutes les ruses possibles, à plonger les âmes dans les ténèbres, à les rendre inconscientes des dangers de l'heure présente. Que chaque croyant étudie sa Bible dans un esprit de fervente prière : alors le Saint-Esprit l'éclairera, il trouvera la vérité et parviendra à une meilleure connaissance de Dieu et du Fils qu'il a envoyé. Recherchez la vérité comme une perle rare afin de déjouer les efforts de l'ennemi !

"Le temps d'épreuve est imminent, car le grand cri du troisième ange a déjà commencé à retentir par la révélation de la justice du Christ, notre Rédempteur. Ce sont là les premiers rayons de lumière dont l'ange doit illuminer toute la terre.

"Tous ceux qui ont reçu le message d'avertissement ont le devoir d'exalter Jésus. Qu'ils présentent au monde un Sauveur préfiguré dans les types et les symboles, révélé dans les écrits prophétiques, les leçons données aux disciples et

les miracles extraordinaires opérés en faveur de l'humanité ! Sondez les Écritures car elles rendent témoignage de lui.

"Si vous voulez subsister pendant le temps de détresse, vous devez connaître le Christ et vous approprier la justice qu'il communique au pécheur repentant. La sagesse humaine est incapable de concevoir le plan du salut. Vaine est la philosophie de l'homme, sans aucune valeur les fruits de ses plus nobles facultés, en face du grand plan du divin Maître. Aucune gloire ne revient à l'être humain, elle sera toujours réduite en poussière. Mais la vérité qui est en Jésus est le seul moyen de salut. L'homme a le privilège d'être uni au Christ. Dans cette union de l'humain avec le divin réside notre seul espoir. Car lorsque l'Esprit de Dieu agit sur notre âme, nos facultés sont éveillées et nous devenons, en Christ, une nouvelle créature.

"Le sujet qui touche le cœur du pécheur, c'est Jésus, et Jésus crucifié. Sur la croix du Calvaire, le Sauveur révèle au monde un amour incomparable. Présentez ainsi Jésus aux multitudes affamées, et la

puissance de son amour fera passer les hommes des ténèbres à la lumière, de la transgression à l'obéissance et à la véritable sainteté. La contemplation de Jésus sur la croix du Calvaire, mieux que toute autre chose, éveillera les consciences au caractère haïssable du péché. C'est à cause du péché, transgression de la loi, que le Fils bien-aimé de Dieu a dû mourir. Sur lui est retombée l'iniquité de nous tous. Le pécheur reconnaît alors que la loi est bonne. Il se rend compte qu'elle condamne ses œuvres mauvaises, alors qu'elle magnifie l'incomparable amour de Dieu, trouvant pour lui un moyen de salut : la justice imputée de celui qui n'a pas connu le péché, et "dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude". (Es. 53:9)

"La vérité est efficace. Par l'obéissance, elle a le pouvoir de transformer l'esprit à l'image de Jésus. Par l'action du Saint-Esprit sur le cœur humain, elle éveille la conscience et renouvelle l'intelligence. Nombreux sont ceux qui, manquant de discernement spirituel, ne prennent que la lettre de la Parole de Dieu. Dépourvue de l'Esprit, celle-

ci ne peut produire en eux l'éveil de la conscience et la sanctification du cœur. On peut être capable de citer des versets de l'Ancien et du Nouveau Testament, être familiarisé avec les préceptes et les promesses de la Parole de Dieu, mais sans l'Esprit qui éclaire et grave la vérité dans le cœur, aucune âme ne se brisera sur le divin Rocher. Car c'est par le Saint-Esprit qu'on peut retrouver le contact avec Dieu. S'il ne nous éclaire, nous serons incapables de discerner la vérité de l'erreur et nous succomberons aux tentations suprêmes qui vont venir sur le monde.

"Nous approchons du dénouement de la tragédie qui se déroule entre le Prince de la lumière et le prince des ténèbres. Bientôt les ruses de l'ennemi éprouveront notre foi. Quelles sont-elles? Satan accomplira des miracles "en présence de la bête" et "séduira les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui sera donné d'opérer en la présence de la bête". (Apoc. 13:14) Malgré les efforts du prince des ténèbres pour plonger la terre et le peuple de Dieu dans l'obscurité, le Seigneur manifestera sa puissance. ...

"Le ministère du Saint-Esprit a une extrême importance. Il est, pour le serviteur de Dieu, la source de la puissance et de l'efficacité. Le Saint-Esprit est aussi le Consolateur, celui par qui Jésus est personnellement présent auprès de toute âme. Quiconque regarde au Christ avec une foi simple et enfantine devient, par le Saint-Esprit, participant de la nature divine. Lorsqu'il est conduit par l'Esprit, le chrétien apprend qu'il est rendu parfait en celui qui est le Maître de toutes choses. Comme au jour de la Pentecôte, le Christ sera de nouveau glorifié lorsque, par l'achèvement de la prédication évangélique, il préparera son peuple à affronter l'épreuve finale du dernier grand conflit.

"Quand la terre sera éclairée de la gloire de Dieu, nous verrons une œuvre semblable à celle qui se produisit lorsque les disciples, remplis du Saint-Esprit, annoncèrent la puissance du Sauveur ressuscité. La lumière céleste éclaira l'esprit de ceux qui avaient été induits en erreur par les ennemis du Christ, et ils rejetèrent l'image erronée qu'ils s'étaient faite de lui. Grâce au Saint-Esprit, ils

le voyaient maintenant "élevé comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés". (Actes 5:31) À leurs yeux, Jésus était désormais environné de la gloire céleste, prêt à répandre sur ceux qui revenaient à lui ses richesses infinies. Lorsque les apôtres parlèrent de la gloire du Fils unique venu du Père, trois mille personnes "eurent le cœur vivement touché". (Actes 2:37) Elles se virent telles qu'elles étaient, coupables et souillées par le péché, mais elles reconnurent aussi Jésus comme leur Rédempteur. Par la puissance de l'Esprit-Saint, Jésus était exalté et glorifié. Par les yeux de la foi, ces croyants virent en lui celui qui avait subi l'humiliation, la souffrance et la mort "afin qu'ils ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle". (Jean 3:16) Regardant à la justice parfaite du Christ, ils découvrirent leur propre infirmité et leur corruption. Ils furent remplis de crainte, d'amour et d'adoration pour celui qui avait donné sa vie en sacrifice pour eux. Ils humilièrent leurs âmes jusque dans la poussière, se repentirent de leurs œuvres mauvaises et glorifièrent Dieu pour son salut. ...

"La révélation du Christ par le Saint-Esprit apporta aux disciples une conception claire de sa puissance et de sa majesté, et ils levèrent les mains vers lui avec foi, disant : "Je crois". Ainsi en était-il à l'époque de la pluie de la première saison. Mais la pluie de l'arrière-saison sera encore plus abondante. Le Sauveur de l'humanité sera glorifié, et la terre, éclairée par les rayons lumineux de sa justice. Jésus est la source de lumière qui, à travers les portes entrebâillées, a lui sur le peuple de Dieu afin qu'il puisse exalter son caractère glorieux devant ceux qui vivent dans les ténèbres.

"Le Christ n'a pas été présenté en rapport avec la loi comme un grand prêtre fidèle et compatissant, tenté comme nous en toutes choses sans commettre de péché. Son grand sacrifice n'a pas été exalté devant le pécheur. On n'a mentionné son ministère en tant que sacrifice, substitut et possibilité de salut que froidement et fortuitement. Ce que le pécheur a besoin de connaître, c'est le Christ dans toute sa plénitude, c'est un Sauveur qui pardonne. Son incomparable amour, par

l'intermédiaire du Saint-Esprit, convaincra et convertira le cœur endurci.

"C'est l'influence divine qui donne au chrétien la saveur du sel. Nombreux sont ceux qui prêchent les doctrines, les théories de notre foi, mais dont l'exposé ressemble au sel qui a perdu sa saveur : l'Esprit-Saint n'agit pas dans leur ministère dépourvu de foi. Ils n'ont pas ouvert leur cœur à la grâce du Christ; ils ne connaissent pas l'œuvre du Saint-Esprit; ils sont comme de la pâte sans levain. Aucun principe n'agit dans leurs travaux, et ils ne parviennent pas à gagner des âmes à Jésus. Ils ne se sont pas appropriés la justice du Christ; ils ne portent pas ce vêtement et n'en ont même aucune connaissance. C'est une source à laquelle ils ne se sont jamais abreuvés.

"Puissions-nous étudier attentivement l'œuvre expiatoire du Christ ! Que chacun sonde la Parole de Dieu avec soin et dans un esprit de prière, non pour se qualifier en vue de défendre des points de doctrine controversés, mais pour donner à son âme affamée une nourriture abondante et éteindre sa

soif aux sources de la vie. Lorsqu'on sondera les Écritures avec un cœur humble, rempli du sentiment de sa faiblesse et de son indignité, Jésus se révélera alors à notre âme dans toute sa plénitude.

"Lorsque nous deviendrons participants de la nature divine, nous abhorrerons toute exaltation du moi, et ce qui était pour nous sagesse nous apparaîtra désormais comme stupide et sans valeur. Ceux qui sont parvenus à être de brillants orateurs et se sont imaginés avoir une vive intelligence considéreront leurs travaux avec honte et tristesse. Ils comprendront que leur offrande ne valait pas mieux que celle de Caïn, car la justice du Christ leur faisait défaut.

"Puissions-nous humilier nos cœurs devant Dieu et le supplier de nous accorder le don du Saint-Esprit ! Si nous venons à lui avec humilité et contrition, le Seigneur exaucera nos prières. Il a lui-même déclaré qu'il était davantage disposé à nous accorder le Saint-Esprit que des parents ne le sont de donner de bonnes choses à leurs enfants. Le

Christ sera alors glorifié, nous discernons en lui la plénitude de la divinité. Voici en quels termes il a parlé du Consolateur : "Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera." (Jean 16:14) C'est pour nous l'essentiel, car "la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ."" — R.H., 22 et 29 nov. 1892.